✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠

En Amérique dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

. Abbé GROULX.

✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI ~~19 JUILLET 1950~~ 2 août — No 36

IMPRESSIONS DE VOYAGE

Barcarolle napolitaine

(P.-E. B.)

"Voir Naples et mourir": vieux proverbe qui nous laisse deviner les richesses de ce coin merveilleux de l'Italie, richesses historiques, naturelles et artistiques. Naples, c'est la patrie de saint Janvier, dont le miracle se perpétue de nos jours; ce sont encore les attraits du Posillipo, du Vésuve, de Pompéi, de Capri, Sorrento, de la côte amalfienne; c'est la méditerannée dans toute sa splendeur. J'ai vu Naples, mais tout de même je n'ai aucun désir de mourir, pour le moment du moins. Je dirais plus volontiers: "Voir Naples. . . et y retourner."

J'avais visité Rome; j'avais vu le pape à St-Pierre; le congrès des journalistes était fini. J'étais libre. On me conseillait fortement de toutes parts d'aller à Naples, à 250 kilomètres seulement au sud de Rome; un voyage de cinq heures environ. "Il ne faut pas manquer Pompéi et le Vésuve", m'avait dit le Docteur Boulanger. Et de son côté le Père Boucher, mon provincial, m'avait fourni quelques "tuyaux" sur cet intéressant voyage.

Dès le lundi, je me rends donc aux bureaux de la "CIT" faire mes réservations pour Naples. La "CIT" (Compagnia Italiana Turismo) est à mon avis la meilleure compagnie touristique que j'aie connue. C'est une organisation des plus modernes, offrant aux voyageurs un service de première qualité et mettant à leur disposition des autocars de grand luxe. Et avec cela un tarif ridiculement bas: pour un trajet de 200 milles environ, il m'en a coûté 1,550 lires, quelque chose comme $3.00. Pouvez-vous battre cela?

Je quittai Rome vers les trois heures de l'après-midi. Nous nous engageons sur une ancienne voie romaine et nous sommes bientôt en pleine campagne. Inutile de dire que je regarde de mes deux yeux. Un premier contraste qui me frappe, c'est de voir, à côté de voitures modernes, circuler de petits ânes qui s'en vont d'un pas lent, portant leur fardeau ou tirant la charrette. L'âne, c'est ici le serviteur par excellence, parce qu'il est d'entretien économique et qu'il s'adapte facilement à ce pays montagneux qu'est l'Italie. Et les petits ânes aux grandes oreilles vont tranquillement leur petit bonhomme de chemin, sans porter attention à ce qui se passe autour d'eux.

La route que nous suivons est l'une des plus historiques. Nous passons non loin de Castel Gandolfo, résidence d'été du pape. A chaque pas nous pourrions relever les traces d'anciennes civilisations et des premiers siècles chrétiens. Ainsi Cisterna serait bâtie sur l'emplacement de l'ancienne "Tres Tabernae" (les Trois-Tavernes) qui nous rappelle le souvenir de saint Paul: "De (Rome) les frères, informés sur notre compte, vinrent au-devant de nous jusqu'au Forum d'Appius et aux Trois-Tavernes." (Acte des Apôtres 28-45).

Nous traversons la région des Marais Pontins récupérés en grande partie par Mussolini. Il faut bien reconnaître que Mussolini, malgré ses fautes, a réalisé en Italie une oeuvre formidable et qui dure encore. J'ai pu le constater plus d'une fois au cours de mes pérégrinations. Mais la guerre est venue. . . A mesure que nous avançons nous voyons ça et là des ruines non encore déblayées. Nous passons à quelques milles seulement des fameuses plages de débarquement: Anzio, Nettuno. Un court arrêt à Terracina permet de nous détendre. Et nous filons de nouveau en direction de Naples. Nous entrâmes dans la ville au début de la soirée, assez tôt cependant pour le souper, car en Europe on sert le repas du soir rarement avant huit heures. Certains restaurants en Espagne vous font même attendre jusqu'à neuf ou dix heures.

L'entrée dans Naples m'a impressionné, saisi. Nous traversons un quartier populeux, de condition plutôt pauvre. La rue est noire de monde; les flâneurs encombrent les trottoirs et les attroupements sont nombreux. On sent le chômage, le désoeuvrement. N'oublions pas que l'Italie a un surplus de population de quelque dix millions. Et on lui a arraché depuis la guerre toutes ses colonies. On peut se demander comment, en pareilles conditions, le pays n'est pas plus rongé par le communisme. A un moment donné nous dépassons une foule de 200 à 300 personnes qui s'avancent dans la rue en chantant et en manifestant. Un petit frisson me court dans le dos. Quelques instants plus tard, l'autocar nous déposait devant les bureaux de la "CIT", Piazza Municipio. Et maintenant, débrouille-toi, mon p'tit vieux!

Imaginez un Canadien, fin seul dans un pays dont il ne parle pas la langue, où il ne connaît pas encore âme qui vive. Je savais bien qu'il y avait à Naples des missionnaires Oblats; mais il me fallait les dénicher. J'avais leur adresse. Tant bien que mal, je déclinai à notre aimable chauffeur le nom de l'endroit. Il ne sembla pas saisir. Après deux ou trois essais infructueux, je sortis mon calepin et lui fit lire l'adresse: Via Egiziaca a Pizzofalcone 30. (Avec un tel nom, rien d'étonnant qu'il n'ait pas compris mon langage.) Fort heureusement, je n'étais qu'à cinq minutes de marche de l'endroit. Pointant du doigt, il m'en indiqua la direction.

A peine avais-je mis le pied sur le trottoir que je fus entouré d'une nuée de solliciteurs à la mine peu rassurante qui s'offraient, (c'est ce que je devinai) à m'accompagner. Je réussis à m'en dégager et poursuivis mon chemin. Je traverse un parc au milieu duquel s'élève une massive construction qui ressemble à une forteresse: c'est le Castel Novo, édifiée au 13ème siècle et qui servit de résidence aux familles royales d'Anjou et d'Aragon. Il est à deux pas du port. Je traverse une deuxième place, puis une troisième, celle-ci la piazza del Plebiscito, qui a des airs de parenté avec St-Pierre de Rome. Puis par une rue plus étroite, je me mets à gravir une colline. Enfin! Soupir de soulagement! Je découvre la Via Egiziaca a Pizzofalcone. C'est une ruelle qui me rappelle la petite rue "Sous le Cap" à Québec: pas de trottoirs, à peine assez d'espace pour une voiture; et les maisons de pierres grises, pressées les unes contre les autres, forment comme deux immenses murailles qui ne laissent voir là-haut qu'un ruban de ciel bleu. Une vraie fourmilière humaine, toute grouillante, se croise en tous sens. Gens peu fortunés, mais que l'on sent bons au fond de leur âme. Je suis en plein quartier populaire; plus que partout ailleurs les Oblats sont chez eux ici: "Evangelizare pauperibus misit me".

Je frappe à la porte cochère. Des jeunes gens, membres de l'Action catholique, viennent m'ouvrir, et me voilà dans une cour intérieure, pavée, au fond de laquelle se dresse une ancienne chapelle. On court avertir le Père qui, fort heureusement parle un excellent français. Au bout de quelque temps j'étais un membre de la petite famille oblate, partageant avec la communauté un repas frugal mais offert de grand coeur: potage, pommes de terre, "verdura", pain et fromage, le tout arrosé de vin. Contraste qui surprend à première vue: dans cette maison qui est loin de respirer le luxe, qui sent plutôt la pauvreté, les escaliers sont de marbre. C'est qu'en Italie, le bois est rare et le marbre abonde partout. Alors. . .

Après une nuit des plus reposantes, je suis sur pieds d'assez bonne heure, et je me rends célébrer la messe. Les Oblats qui desservent la chapelle publique habitent un ancien couvent des Augustins. L'église a été bâtie en 1650; le maître-autel, sculpté par Joseph Bastelli, (1739) est de style baroque. Le tout a l'aspect d'une immense coupole reposant sur une construction octogonale. La chapelle est assez bien fréquentée; et l'on retrouve ici comme partout ailleurs les effusions de la piété italienne.

J'avais décidé de consacrer ce jour là à la visite de Pompéi et du Vésuve. La compagnie "CIT" offrait une magnifique tournée de cette région, Pompéi, la côte amalfienne, Sorrento, etc.; une journée entière sous la conduite d'un guide, et dîner compris, pour la modique somme de 3,200 lires. Pensez donc: six dollars seulement! Je sautai dans l'autocar de luxe et nous voilà roulant sur un magnifique autostrade moderne. Je n'oubliera pas de sitôt cette promenade enchantée dans la campagne napolitaine: ce soleil éclatant, les oliviers, les vignes, les orangers si prometteurs, la mer d'un bleu si pur et la brise légère qui vient nous caresser. J'entends encore la petite Maria, une fillette de 12 ans, chantant dans le beau paysage d'Amalfi:

O dolce Napoli,
O suol beato,
....
Mare si placido,
Vento si caro. . .

Oui! Voir Naples et y retourner!

(à suivre)

Encyclique de S.S. Pie XII en faveur de la paix

"La guerre n'apporte que des ruines, la mort et toutes sortes de misères"

"Summae maeroris" (Avec la plus grande douleur) — Non la force, mais des lois équitables — Nuages assombrissant le ciel.

PRIERES, SACRIFICES ET VERTUS CHRETIENNES

VATICAN. — Sa Sainteté le pape Pie XII a demandé aux 350,000,000 de catholiques du monde de prier pour la paix et la dispersion des "nuages sombres et menaçants" d'une guerre atomique pour l'univers.

Dans une encyclique intitulée "Summae Maeroris" ou "Suprême affliction", le Saint-Père dénonce aussi les pays derrière le rideau de fer qui persécutent l'Eglise et cherchent à dominer les autres par la force. L'encyclique est datée du 19 juillet, alors que la guerre de Corée était dans sa troisième journée. Dans un milieu autorisé du Vatican, on dit que cette encyclique du pape fut inspirée par le déclenchement des hostilités en Extrême-Orient.

"Nous, dit le Saint-Père, qui avons tant à coeur la liberté, la dignité, la prospérité de toutes les nations, Nous ne pouvons que Nous tourner vers tous les citoyens et leurs gouvernants et les inciter fermement à la paix et à la concorde."

Le pape ajoute: "Dans plusieurs pays le mensonge, plutôt que la vérité, est présenté sous le couvert de la raison; l'amour et la charité ne sont pas favorisés, mais la haine et une rivalité aveugle; la concorde entre les citoyens n'est pas exaltée mais le désordre."

"Sans aucun doute, il faut relever le niveau de vie de ceux qui sont dans le besoin mais cela doit se faire par de justes lois et non par la force et l'agitation. Toutes les querelles qui divisent et séparent les peuples doivent être éliminées le plus tôt possible."

"Avec le temps, dit le Saint-Père, des armes meurtrières ont été inventées qui peuvent détruire non seulement les armées et les flottes, non seulement les villes et les villages, non seulement les trésors de la religion, de l'art et de la culture, mais aussi de pauvres enfants innocents de même que leurs mères, des malades et des infirmes."

"Tout ce que le genre humain a produit de beau, de bon, de saint", poursuit le pape, "tout ou presque tout peut être anéanti. Si par conséquent la guerre, aujourd'hui, se présente à tout observateur honnête comme quelque chose de terrifiant et de mortel, il faut espérer que — moyennant l'effort de tous et plus particulièrement des dirigeants des peuples — on puisse éloigner les nuages obscurs et menaçants qui causent encore tant d'anxiété et que la vraie paix brille enfin entre les peuples".

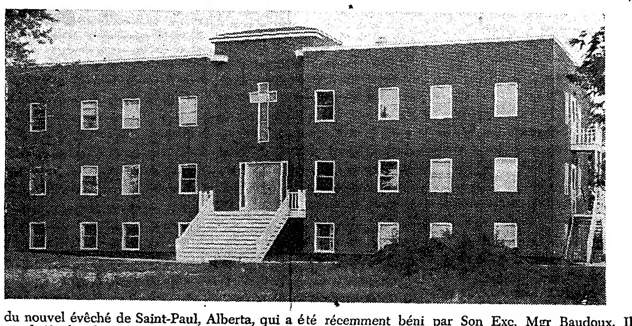
Le pape engage ensuite les évêques "à faire en sorte que les fidèles prient pour la concorde et que par leurs actions expiatoires ils puissent apaiser le courroux divin provoqué par tant de crimes publics et privés. Les évêques se doivent de rappeler aux hommes que c'est seulement en respectant les lois divines que l'on pourra aboutir à une paix juste et durable.

"Ces principes et ces normes", dit le pape, "appellent les hommes à pratiquer la vérité, la justice et la charité. Ils mettent un frein à leurs convoitises, obligent les sens à obéir à la raison, amenant celle-ci à obéir à Dieu, font en sorte que tous, même ceux qui gouvernent les peuples, reconnaissent que leur salut éternel vise aussi à protéger et à défendre les fondements même de l'Etat."

C'est pourquoi le Saint-Père considère que "ceux qui piétinent les droits sacrés de l'Eglise catholique, interdisent à ses ministres le libre exercice du culte en les condamnant même à l'exil et au cachot, proscrivent, entrainent — par l'erreur, la calomnie et toutes sortes de turpitudes — le peuple et surtout la jeunesse, en dehors de la vertu et de l'innocence vers le vice et la corruption", et ne travaillent pas pour la paix.

Relevant l'accusation suivant laquelle l'Eglise veut la guerre, le pape déclare ensuite: "Nous n'avons jamais cessé de promouvoir une vraie paix. Ce n'est pas par les armes mais par la vérité que l'Eglise désire conquérir les peuples et les élever en matière de vie sociale".

En terminant, le pape supplie le Seigneur d'écouter ses prières et celles des fidèles pour que, "avec l'aide de la grâce divine et avec la vertu chrétienne, les moeurs soient rénovées et que les rapports entre les peuples soient bientôt réglés."



Vue du nouvel évêché de Saint-Paul, Alberta, qui a été récemment béni par Son Exc. Mgr Baudoux. Il comprend 40 chambres et est évalué à $100,000. Le travail a été exécuté par la maison Généreux et Fils. L'évêché abrite aussi les Pères qui desservent la paroisse de Saint-Paul. (Courtoisie de St-Paul Journal)

Mort de W. L. Mackenzie King aucien premier ministre du pays

Il joua un rôle de premier plan dans la politique nationale et internationale — Record de gouvernement — Sa biographie

OTTAWA. — Celui que l'histoire consacrera sans doute comme le plus grand Canadien de sa génération est décédé à la suite d'une crise de pneumonie.

Le très hon. William Lyon Mackenzie King, qui avait été 29 ans chef du parti libéral et plus de 21 ans premier ministre du Canada, est décédé samedi soir en sa maison d'été de Kingsmere, dans la province de Québec. Il avait eu 75 ans le 17 décembre dernier.

Biographie

William Lyon Mackenzie King naquit à Berlin, Ont., aujourd'hui Kitchener, le 17 décembre 1874.

Sa mère, Isabel Grace Mackenzie, était la plus jeune fille du chef des "rebelles". Elle naquit après le rébellion, alors que Mackenzie vivait en exil aux Etats-Unis.

Son père, John King, était avocat; durant vingt ans il donna des cours à la faculté de droit d'Osgoode Hall, à Toronto, et durant trente-sept ans il fut membre du conseil de l'université de Toronto.

Etudes à Toronto et à Chicago

M. King possédait tous les caractères d'un professeur d'université. Et il aurait semblé être destiné particulièrement pour remplir une carrière dans le domaine éducationnel. Il a étudié le droit à l'université de Toronto et a poursuivi ses études postscolaires à l'université de Chicago. A Chicago, il a étudié les sciences politique et économique. C'est grâce au travail qu'il a préparé à cette occasion sur le chômage et les conditions de travail dans les usines, pour l'obtention d'une bourse à l'université d'Harvard, que King est entré au service du gouvernement et dans la politique. Ayant pris connaissance de son travail, Sir Wilfrid Laurier, qui était à ce moment premier ministre du Canada, lui avait confié la tâche d'organiser le premier département du Travail qui ait existé au Canada.

Elu en 1911 pour la première fois

King fut nommé ministre adjoint du Travail et plus tard il a fait partie du cabinet à titre de ministre du même département. Il a été élu à la Chambre des Communes en 1908 pour la première



fois. Lorsque le gouvernement Laurier a été défait en 1911, King a perdu son siège de Waterloo-Nord. Aux élections subséquentes, il fut élu dans le comté de Prince, en 1919; dans le comté de North York, Ont., en 1921; dans le comté de Prince-Albert, Sask., en 1926, 1930, 1935 et 1940 et dans le comté de Glengarry. Ontario, en 1945.

De 1911 à 1919

Durant la période de 1911 à 1919, il a dirigé le bureau d'information du parti libéral et a édité le bulletin mensuel de ce bureau. Et, comme directeur de la recherche industrielle de la Fondation Rockfeller, de New-York, il a écrit un livre "Industry and Humanity" dont trois éditions ont été tirées. Durant son terme d'office comme premier ministre du Canada il a aussi détenu le portefeuille du secrétaire d'Etat pour les Affaires extérieures jusqu'en septembre 1946. C'est en grande partie à cause de son travail que le Canada a accru sans cesse le nombre de ses représentants à l'étranger. Notre pays compte maintenant quinze ambassades, onze légations, six bureaux de hauts commissaires et quatre autres bureaux diplomatiques à l'étranger.

La deuxième grande guerre

Durant la deuxième grande guerre, M. King s'occupa activement et avec succès de promouvoir une collaboration étroite entre le Canada et les autres membres du Commonwealth ainsi qu'avec les Nations-Unies. Durant ses différentes rencontres avec M. Roosevelt, l'ancien premier ministre conclut l'entente d'Ogdensburg en 1940 et coopéra à la déclaration de Hyde Park en 1941. Il forma le Comité Conjoint de la défense entre le Canada et les Etats-Unis. Cette entente de Hyde Park devait, selon M. King, permettre au Canada et aux Etats-Unis de mobiliser leurs ressources en commun

(suite à la page 8)

La Yougoslavie menacée

Lake Success. — Des délégués aux Nations-Unies ont déclaré que le Conseil de sécurité viendra rapidement à l'aide de la Yougoslavie si ses voisins des Balkans l'attaquent jamais. Des personnes bien informées ont déclaré que la Yougoslavie chercherait l'aide immédiate du Conseil si les troupes des sateliltes russes qui se massent actuellement près de sa frontière commettent le moindre acte d'agression. Mais la plupart des délégués aux Nations-Unies doutent que la tension qui croît dans les Balkans conduise à la guerre, du moins dans un avenir prochain. La concentration des troupes bulgares, roumaines et hongroises près des frontières de la Yougoslavie a amené le secrétaire d'Etat américain Dean Acheson à avertir la Russie que toute agression armée à ce moment serait de nature à créer une situation très sérieuse.

Témoignage en faveur de l'Espagne

Madrid. — Son Exc. Mgr Francis McIntyre, archevêque de Los Angeles, a recommandé l'admission de l'Espagne aux Nations-Unies. Il a déclaré dans une interview que l'admission de l'Espagne renforcerait la cause de la paix et faciliterait la lutte contre l'expansion du communisme. Il a rendu hommage au généralissime Franco "pour avoir pris le taureau par les cornes" et réglé le problème communiste espagnol courageusement et victorieusement. L'archevêque a dit qu'il était chargriné par la fausse interprétation que l'on donne aux Etats-Unis sur la liberté religieuse en Espagne. "Il y a complète liberté d'expression religieuse pour les non-catholiques d'Espagne", a-t-il dit.

Religieuse à un congrès de savants

Paris. — Une dépêche de Paris nous apprend qu'une jeune religieuse canadienne, Sr Jeanne de Lorraine, de l'hôpital de l'Enfant-Jésus de Québec, s'est distinguée au 5e Congrès International du Cancer, tenu dernièrement à la Sorbonne, en présentant les 18 et 21 juillet des communications sur ses travaux de recherches qui ont vivement intéressé les savants réunis en France.

Soeur Jeanne de Lorraine, O.P., Ph.D., appartenait à la communauté des Dominicaines de l'Enfant-Jésus qui dirigent le plus grand hôpital de Québec. Pharmacienne licenciée de l'Université Laval, elle a été attachée au laboratoire de cet hôpital et a commencé ses études biologiques, il y a quelques années, sous la direction du Dr Louis Berger, lauréat de l'Académie de Médecine de Paris, professeur d'anatomie pathologique à l'Université Laval et pathologiste de l'hôpital de l'Enfant-Jésus, décédée prématurément en 1948.

Après avoir obtenu en 1946 son diplôme de licenciée en biologie de Laval, Soeur Jeanne de Lorraine obtint par les soins du professeur Berger de poursuivre ses études et ses recherches à l'Institut "Divi Thomae" (Saint-Thomas) de Cincinnati, Ohio, institution catholique renommée aux Etats-Unis.

En juin dernier, la religieuse canadienne a obtenu son doctorat en biologie et l'Institut de Cincinnati, en hommage à sa contribution aux recherches scientifiques et vu sa connaissance du français et de l'anglais, a délégué Soeur Jeanne de Lorraine au 5e congrès international du Cancer à Paris.

Assistant parlementaire décédé

Québec. — Le notaire Gleason Belzile, député de Rimouski à la Chambre des communes, est décédé à sa villa de Notre-Dame-du-Portage.

Né à Rimouski le 30 août 1898, M. Belzile était le fils de Louis-G. Belzile et d'Elizabeth Gleason. Il fit ses études au séminaire de Rimouski, au collège Sainte-Marie et à l'université de Montréal.

M. Belzile avait été élu pour la première fois à la Chambre des communes aux élections générales du 11 juin 1945. Il fut réélu aux élections générales du 27 juin 1949 et par la suite nommé adjoint parlementaire du ministre des Finances, l'hon. Douglas Abbott.

Un évêque roumain "martyr de la foi"

Vatican. — La radio du Vatican a révélée récemment que S. Exc. Mgr Basil Aftenie, âgé de 51 ans, évêque auxiliaire d'Alba Julia, en Roumanie, est mort en prison, "martyr de la foi".

La Saskatchewan accueille une seconde fois Notre-Dame du Cap

Meadow Lake, Sask. — Une messe de minuit solennelle en l'église Notre-Dame de la Paix de Meadow Lake a terminé le deuxième séjour de Notre-Dame du Cap en Saskatchewan. Dans cette province, la Madone du Congrès marial d'Ottawa avait été reçue tout d'abord par les villes de Régina et de Saskatoon, du 1er février au 14 avril. Elle y était revenue depuis le 28 mai, après une rude traversée des Rocheuses canadiennes qui la ramenait de Vancouver.

Au cours de cette deuxième tournée elle a parcouru les diocèses de Saskatoon et de Prince-Albert, le Vicariat apostolique du Keewatin, visité 37 paroisses ou missions, voyagé sur terre, dans les airs et sur l'eau, en avion, en bateau et en canot d'écorce. Elle s'est entendue prier et chanter non seulement en français et en anglais, mais en allemand, en polonais, en ukrainien, en cris et en montagnais. De plus en plus elle s'enracine dans notre peuple et devient la Reine acclamée et chérie de tout le Canada.

Parmi nos populations allemandes

Cette fois, elle a consacré le meilleur de son temps aux populations allemandes qui résident autour de Denzil, Wilkie, St-Warburg et Goodsoil. De ces endroits, les deux premiers font partie de la colonie Saint-Joseph et présentent un caractère plus homogène. Dans la plupart des paroisses qui les entourent, l'allemand reste à l'honneur. Il fallut avoir recours à des interprètes qui prêchèrent la Madone nationale avec l'enthousiasme le plus vibrant, tel le Rév. Père Joseph Sluga, o.m.i., curé de Denzil, le Rév. Père Henrich Krawitz, o.m.i., curé de Cosine, pour sa part, rédigea des cantiques à Notre-Dame du Cap sur des airs marials les plus populaires chez les Allemands.

Ce qui a caractérisé davantage le passage de la Reine du Canada dans nos colonies allemandes de la Saskatchewan, ça été la pluie bienfaisante qui est venue soudainement féconder les immenses cultures de blé, et que tous à l'unanimité attribuaient à l'intercession de la Reine du ciel; puis, le grand ralliement organisé à Wilkie par le Rév. Père Jacob Hermann, o.m.i., curé de l'endroit, triomphe qui coïncidait avec la fête de saint Jean-Baptiste, titulaire de la paroisse et patron des Canadiens français. La chorale du Scolasticat des Pères Oblats de Battleford avait fait les frais du chant à la grand'messe solennelle qu'on avait chantée en plein air.

Au pèlerinage de Saint-Laurent-de-Grandin

Le 14 juillet, Notre-Dame du Cap prit congé des populations allemandes pour se rendre au pèlerinage annuel de Saint-Laurent de Grandin, près de Duck Lake. Les routes affreusement détrempées par les pluies des derniers jours valurent une expérience unique aux voyageurs de la chapelle roulante de Notre-Dame du Cap. En entrant à Blaine Lake, une secousse plus violente de la route détacha brusquement la remorque de sa camionette. On fut bien dédommagé de ce malencontreux accident au terme de la course en prenant contact avec un lieu de pèlerinage des plus intéressants de l'Ouest canadien. Dès la veille de la fête de Notre-Dame du Mont-Carmel, le 16 juillet, les caravanes d'Indiens y affluent de cent milles à la ronde, s'y installent pour la nuit sous des tentes, et fraternisent tout le jour avec les Blancs de la contrée. Cette année plus de 5,000 pèlerins se trouvaient réunis à ce site historique, maintenant presque désert aux autres jours de l'année. Comme toujours il y eut exercices en cris, en polonais, en allemand, en anglais et en français. La Madone nationale ne contribua pas peu à rehausser la fête, et Son Exc. Mgr Réginald Duprat, o.p., évêque de Prince-Albert, lui fit l'honneur de consacrer officiellement son diocèse à son Coeur Immaculé.

Dans les missions du Keewatin

Avec la bénédiction de S. Exc. Mgr Martin Lajeunesse, o.m.i., reçue juste au moment du départ de Meadow Lake, les missionnaires de Notre-Dame du Cap

(Suite à la page 8)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe: $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 2 AOUT 1950

W. L. M. King

Une figure qui a dominé la politique canadienne pendant plus d'un quart de siècle vient de disparaître par la mort de M. Mackenzie King, ancien premier ministre du Canada. Il est trop tôt pour porter un jugement définitif sur l'oeuvre de cet homme: il fut mêlé à la politique durant près de 50 ans; il gouverna le pays pendant plus de 21 ans, un record au sein du Commonwealth; il a été mêlé à des événements de première importance, à l'intérieur comme à l'extérieur du Canada. Pour toutes ces raisons, il faudra attendre le recul des années pour bien comprendre le rôle qu'il a joué et les répercussions de son influence sur notre vie politique. On peut toutefois dégager quelques aspects généraux de sa carrière.

M. King fut un type à part de politicien. Esprit porté plutôt vers les choses intellectuelles, (on lui avait même offert une chaire à Harvard), il ne semblait pas fait pour les luttes électorales et les débats parlementaires. Et pourtant, il fut à sa façon l'une des figures les plus marquantes du Parlement canadien. Il n'eut rien du prestige éclatant d'un Laurier; il n'avait ni sa prestance, ni son talent oratoire. Mais son flair politique, sa maîtrise dans l'art de manoeuvrer les hommes, en ont fait, sous des apparences énigmatiques, le chef parlementaire le plus roué, le plus habile de notre histoire. Grâce à des compromis, à des contradictions même, il traversa avec succès les situations les plus délicates, surtout au cours des années de la dernière guerre. On a un exemple de sa façon de procéder dans la question de la conscription. Après avoir condamné formellement le service obligatoire, et promis de ne jamais l'imposer, il eut recours au plébiscite (méthode exceptionnelle dans nos annales politiques) pour se faire délier de ses promesses. Une fois le vote pris, il balance encore: "Pas nécessairement la conscription, mais la conscription si nécessaire". Au bout de quelques mois, sous une poussée irrésistible, il autorise la "conscription partielle" de 16,000 hommes. La fin de la guerre vint le tirer de ses mauvais draps. M. King avait le don de naviguer, d'éviter les heurts trop brusques; il s'abstenait autant qu'il le pouvait de toucher aux questions brûlantes. Sa méthode de gouverner lui a valu un record de longévité politique.

* * *

C'est sous le règne de M. King que notre pays a connu son évolution politique la plus considérable. Au lendemain de la guerre de 1914, alors que M. King arrivait à la tête de son parti, le Canada n'était encore qu'une nation en enfance; lorsqu'il remit les rênes du gouvernement à M. St-Laurent, le pays était devenu une puissance internationale de moyen ordre. L'évolution du Canada dans ce domaine est en grande partie l'oeuvre de M. King. Mais ici encore on retrouve l'empreinte qui marque toute sa carrière. Il a fait progresser le pays dans la voie de l'autonomie, sans cependant parfaire son oeuvre. (A noter que le Statut de Westminster qui consacre cette autonomie a été signé sous le régime Bennett; mais l'influence King ne fut pas absente). Il a développé notre régime diplomatique et créé nos nombreuses ambassades. Il faut tout particulièrement lui savoir gré de la lutte qu'il a menée, au cours de la crise politique de 1926, pour restreindre les empiètements du Gouverneur général. Mais tout en travaillant à l'autonomie canadienne, il resta dévoué aux intérêts britanniques, sans doute parce qu'il ne voulut pas heurter de front les opposants, et que le fruit n'était pas assez mûr pour être cueilli. Ce fut son successeur, M. Saint-Laurent, qui abolit les appels au Conseil Privé de Londres, et qui transferra au Canada le droit d'amender lui-même sa constitution. D'autre part, nous sommes encore sans drapeau canadien: M. King nous a laissé le choix "temporaire" entre l'Union Jack et le Red Ensign. C'est encore lui qui nous a donné notre citoyenneté hybride: sujet britannique et citoyen canadien. Nouvelle image des compromis de M. King: nous faisions un pas en avant, tout en gardant des attaches avec le passé. On peut dire, (si l'affirmation n'est pas une contradiction) que M. King s'est montré plus canadien que ses prédécesseurs, sans cesser d'être impérialiste.

M. Churchill n'a pas manqué de souligner ce trait: **"Je regrette profondément la perte de ce grand homme d'Etat. J'ai joui de son amitié durant un grand nombre d'années. On se souviendra longtemps des services qu'il a rendus au Canada et à l'Empire britannique".**

L'évolution que le Canada a connue, évolution de plus en plus poussée vers l'autonomie et vers la république fut-elle inspirée par les convictions politiques de M. King, ou fut-elle imposée par les circonstances? Seuls les historiens de l'avenir pourront le dire, si jamais ils le peuvent. . . Quoi qu'il en soit, son régime coïncide avec une nouvelle ère d'autonomie.

* * *

Parmi les oeuvres que M. King laisse à la postérité, il faut placer sa législation sociale: pensions de vieillesse, lois ouvrières, allocations familiales, assurance-chômage.

Même si elles ne sont pas parfaites, ces lois ont grandement amélioré la situation des contribuables canadiens. Notre pays, par exemple, est beaucoup plus à l'abri que certains autres contre les grèves qui trop souvent paralysent l'essor des nations. Les allocations familiales, même sous leur forme déficientes, améliorées par la suite, constituaient un pas en avant. Ce souci du progrès social apparait déjà dans le premier ouvrage de M. King: **"Industry and Humanity"**. Mais, ici encore, on ne pourra juger son oeuvre que lorsque les historiens auront rassemblé tous les documents épars de sa longue carrière.

* * *

Un point de vue nous touche particulièrement: son attitude vis à vis le Canada français, ses relations avec nos compatriotes. Trois des nôtres en particulier l'ont côtoyé de près, Wilfrid Laurier, Ernest Lapointe et le premier ministre actuel, M. St-Laurent, qui a hérité de sa succession. Avec Laurier, il eut peu de contacts, n'ayant fait partie de son ministère que trois ans. Il ne devait revenir à la politique active qu'en 1919, après la mort de son ancien chef qu'il remplaça.

Il en fut autrement avec Lapointe. Durant toute leur carrière, les deux hommes politiques furent intimement liés. On peut presque dire que nous avons eu un ministère King-Lapointe, comme nous avions eu naguère des coalitions Lafontaine-Baldwin et Cartier-Macdonald. Lapointe fut le premier lieutenant de King, sa doublure politique. Le premier ministre en fit son collaborateur: de son côté Lapointe lui témoigna une fidélité constante, surtout lorsqu'il s'agissait d'entraîner l'opinion publique du Québec dans le sillage libéral. Et lorsque Lapointe disparut, King se tourna vers une autre personnalité du Québec, un avocat brillant qui n'avait jamais été mêlé à la politique: M. St-Laurent. C'est à King que M. St-Laurent est redevable de ses succès politiques. L'ancien chef d'Etat eut le flair de choisir pour lui succéder un homme capable de gagner la sympathie des deux éléments ethniques français et anglais. Les événements devaient lui donner raison.

Est-ce à dire que M. King avait un penchant irrésistible pour le Canada français? Il eut certes pour nous de belles paroles, au lendemain de la chute de France. Mais il fut loin de nous accorder un traitement de faveur. Nous avons entendu plus d'un Anglo-Canadien regretter le fait que M. King, homme d'une belle culture universitaire, chef d'un Etat bilingue, ne se donnat jamais la peine d'apprendre les rudiments de notre langue. Et pourtant ce fut l'élément français qui le maintint au pouvoir durant toute sa carrière.

On ne peut s'empêcher de souligner, d'autre part, que c'est sous le régime de M. King que la représentation canadienne-française est tombée à son plus bas niveau dans le service civil; les postes de commande de quelque importance nous échappaient un après l'autre. C'est ainsi que dans certains ministères les Canadiens français étaient sytématiquement exclus; à certains moments, sous le régime King, c'est à peine si l'on comptait un ou deux sous-ministres sur 15 ou 18. Heureusement la situation s'est-elle sensiblement améliorée depuis l'avénement de M. St-Laurent. Ajoutons à sa décharge que le Canada, avec sa dualité ethnique, ses différences de religion, ses intérêts économiques divergeants, n'est pas un pays toujours facile à gouverner.

La longueur de sa carrière politique, l'évolution extraordinaire qui s'est produite au cours de son régime, la façon habile avec laquelle il a manoeuvré, tout cela contribue à placer M. King au rang de nos grands hommes politiques. Il a apporté d'heureuses réformes. Mais on eut souhaité qu'il ne s'arrête pas à mi-chemin et qu'il eut évité certains prises de position regrettables. Si l'on considère les fortes influences qui le tiraillaient en tous sens, qu'au surplus il était de descendance anglo-saxonne, on s'explique certains de ses actes, sans nécessairement les approuver. Somme toute, on doit admettre qu'il a bien servi la patrie canadienne. Nous lui rendons cet hommage.

Célibataire, il a partagé sa vie entre la solitude et le devoir professionnel. Même au faite de la puissance, il eut très peu d'intimes et de très rares confidents. On peut se demander même s'il a jamais fait connaître à quelqu'un le fond de sa pensée, ses véritables desseins politiques, le but ultime qu'il poursuivait. Homme d'Etat, M. King est demeuré jusqu'à son dernier jour une énigme. Seule l'histoire nous dira, peut-être, ce qu'il fut véritablement.

P. E. B.

En lisant les journaux

Notre vrai devoir international

Les drapeaux et les parchemins ne changeront rien à l'affaire. L'intervention en Corée est d'abord américaine. Washington reçoit à ce jour l'aide effective de l'Angleterre, de l'Australie et du Canada.

Nous sommes parmi les premiers. Tous les autres pays se contentent pour l'instant d'une participation symbolique. La France estime qu'elle a assez à faire en Indochine. On n'entend pas dire que les pays de l'Amérique latine — dont trois sont plus peuplés que le Canada — dépêchent des destroyers, des armes et des hommes en Corée. La Belgique et la Hollande ne semblent pas en faire davantage. L'Egypte ne bouge pas plus que la Norvège. La Yougoslavie refuse formellement. Le Pakistan n'offre rien encore, et l'Inde suggère. . . sa médiation.

Ces pays, et bien d'autres, comprennent que, dans l'état actuel du monde, les Etats-Unis, première puissance, ont des intérêts et un prestige à sauvegarder. Mais pour ce qui les regarde ils se hâtent lentement. Nous, nous dépêchons trois destroyers.

(Le Devoir) André L.

Les nouvelles de crimes

Le Droit. — Un juge de la Cour des sessions de la paix à Québec propose qu'en général les journaux ne publient pas les noms des accusés. Souvent, il fait-il remarquer, il ne s'agit que de fautes qu'une vie honnête fera facilement oublier. De même, nombre de gens traduits devant un tribunal appartiennent à des familles d'excellente réputation; ces familles sont déjà assez cruellement éprouvées. Il n'en serait pas de même pour les grands voleurs, qu'il faut démasquer pour la protection du public. Il est certain que les journaux accordent trop de publicité à des vétilles.

V. B.

Une femme de devoir est une femme dans la vie — car il n'y en a pas de bons; — qui n'y cherche pas la poésie— car le devoir n'est pas poétique — qui ne cherche pas la passion — car la passion n'est que le nom poli du vice.

Octove Feuillet

Cette prétendue méthode "directe" d'enseignement

Le danger de l'élimination de toutes les "théories", grammaticales et autres, lorsqu'il s'agit d'apprendre des langues vivantes.

par Michel Berveiller

(S.I.F.) — Tandis que le premier bilan des "classes nouvelles" donne un regain d'actualité à la pédagogie dite "active", un salutaire courant semble se dessiner, dans le corps enseignant, contre l'un des abus qui résultent de ladite pédagogie: je veux parler de l'emploi inconsidéré, dans l'enseignement des langues vivantes, de la méthode prétendue "directe". Rappellons en quoi elle consiste: essentiellement négative, elle se flatte d'éliminer toute "théorie," c'est-à-dire toutes ces structures grammaticales, "abstraites", artificiellement échafaudées par des générations de cuistres grognons à seule fin de persécuter les élèves. De morphologie, de syntaxe et de stylistique, plus question — non plus que de versions et de thèmes! on se flatte de supprimer cet écran dogmatique qui s'interpose entre l'étudiant et l'idiome, objet de son étude. Mieux encore: pour soutenir ses premiers pas vers l'idiome nouveau, on lui retire le "fallacieux" appui de sa langue maternelle. Le voilà aussitôt plongé dans la mare des mots inconnus et... qu'il se débrouille! Cette méthode — encore que maint maître-nageur ne l'approuve point sans réserve — a pu faire ses preuves en matière de natation. Mais qu'elle soit d'une égale efficacité pour l'acquisition d'une discipline intellectuelle, c'est plus douteux. Et surtout, qu'un tel processus d'acquisition et, pour tout dire, par réceptivité, se réclame des méthodes "actives", il y a là un tel abus qu'on s'étonne qu'il n'ait pas été plus tôt dénoncé.

Ils ont exécuté la grammaire

Mais tel est —ou, du moins, tel était jusqu'à ces derniers temps — le parti pris des intellectuels, honteux de l'être, contre tout ce qui ressemblait, si peu que ce fût, à l'"intellectualisme" que, sous couleur d'un retour au concret, à l'instinct, en bref à la Vie, ils en vinrent à suspecter et à proscrire tout ce qui leur paraissait entaché d'un esprit abstrait, systématique et dont la nécessité ne sautait pas aux yeux. Leur première victime fut la réthorique, plus récemment ils ont exécuté la grammaire. Pour les langues mortes passe encore. Avec un sourire condescendant on abandonnait rosa, rosam aux amateurs d'antiquités.... Mais pour les langues "vivantes" comment tolérer une autre grammaire que la Vie? L'enfant n'apprend-il pas sans livre à parler sa langue maternelle? Transplanté sur un autre sol, n'apprend-il pas spontanément, sans maître, par la seule vertu du milieu, n'importe quelle autre langue? Simple phénomène d'imitation. Et pourquoi ne pas dire de "contagion"? L'important est d'exposer un intellect sans défense aux assauts répétés du bacille choisi. Ainsi une langue étrangère peut "s'attraper" comme la grippe.

Il était temps de réagir contre cette réaction. Sans doute convient-il d'en extraire la part de vérité qu'elle contient et d'en revenir, néanmoins, aux vieilles methodes éprouvées, quitte à les faire bénéficier des facilités accessoires que leur offrent telles techniques nouvelles — phonographe, radio, cinéma parlant — en tant qu'instrument d'enseignement passif.

L'enseignement vraiment actif, c'est celui qui se fonde pour la musique, sur le solfège et sur le contrepont: pour les langues mortes ou vivantes, sur la grammaire. C'est celui qui exige un double effort d'analyse et de synthèse, c'est-à-dire, en somme, de version et de thèse, bien que ces exercices soient honnis par les apôtres du "Papou sans peine" et du "Bororo par la joie."

Où nous avons appris notre langue

Traduire, c'est aller, selon notre bonne vieille méthode cartésienne, du connu à l'inconnu, du simple au complexe, distinguer les analogies et els différences, n dégager des règles et les mettre en pratique. Les règles, on l'oublie trop souvent, ils les ont apprises, eux, ces étrangers dont nous ambitionnons de manier la langue. Nous-mêmes nous avons appris sur les bancs, les règles de la nôtre, bien que nous ayons l'illusion de la parler et de l'écrire d'instinct. Pourquoi nous dispenserions-nous du même effort pour les autres langues? Là encore il faut commencer par la mémoire et l'intelligence: l'instinct suivra.

Certes, tant qu'il ne s'agit que du bagage linguistique nécessaire au touriste pour se débrouiller dans un restaurant d'Outre-Manche ou à la femme du monde pour figurer sans d'éshonneur dans un **cock-tail party**, on peut se contenter des "vocabulaires usuels" en 20 pages ou des méthodes directes" en 20 leçons; mais est-ce là ce qui s'appelle "savoir" une langue?

Dans la préface à la remarquable "Grammaire de la langue anglaise" qu'ils viennent de publier, M. Charles Cestre et Mlle M.-M. Dubois l'ont irréfutablement démontré: en dépit d'un préjugé fréquent, même la langue anglaise comporte une grammaire. L'important n'est donc pas seulement de prononcer correctement le r et **th** britanniques, ou de donner à un "halo" de bienvenue l'intonation convenable, mais de donner au verbe, à l'adverbe, etc., la forme et la place voulues. Plus évidente encore cette nécessité quand il s'agit de langues, comme l'allemand ou le russe, possédant des déclinaisons et par la très différentes de la nôtre.

Ressemblances insidieuses

Mais il n'est pas jusqu'à nos "soeurs latines" — italienne, espagnole, portugaise, où la rigueur grammaticale ne s'impose, et, peut-être, d'autant plus impérieusement que les ressemblances d'une langue à l'autre sont plus insidieuses. Qui s'en tiendrait à la "méthode directe" pour poser du français à l'espagnol, ou inversement, risquerait de ne jamais posséder la seconde langue, J'ai connu des compatriotes résidant depuis trente ans dans un pays d'Amérique latine qui en maniaient le langage couramment, depuis vingt-neuf ans — mais toujours aussi incorrectement que vingt-neuf ans plus tôt. Tels autres avaient mis deux ou trois ans à maîtriser parfaitement la même langue grâce à la méthode "indirecte". Tout compte fait, de ces deux méthodes laquelle mérite d'être appelée "directe"? Laquelle comporte la meilleure économie de l'effort?

Quant à ceux de nos amis étrangers qui se flatteraient d'apprendre le français par la seule vertu du mimétisme et de l'osmose, nous voudrions les en dissuader. Non seulement notre grammaire est difficile, mais encore celui qui prétend parler, écrire "comme un Français" doit se souvenir de ceci: c'est un trait de notre caractère national que de vénérer secrètement la grammaire, pour avoir le plaisir d'en médire, et de la violer — sciemment.

NOTES OUTAOUAISES

Un colonisateur

par Ernest Bilodeau

Il est difficile de laisser passer, sans y faire écho la fête d'estime et de respect qu'on vient de célébrer à Edmonton et à Beaumont, Alberta, en l'honneur de M. l'abbé J.-A. Normandeau, prêtre-colonisateur, en retraite pour cause de trois quarts de siècle.

Il doit en être le premier surpris, car où aurait-il trouvé le temps de s'apercevoir de "la fuite irréparable des jours"? L'abbé Normandeau a fondé tellement de paroisses dans l'ouest canadien qu'on l'a surnommé plaisamment "le curé de Partout-ville". On avait déjà cessé de les compter, il y a plus de 35 ans, lorsque votre serviteur envahit à son tour nos provinces des prairies. Si l'on me permet ces souvenirs, j'avais été attiré vers Edmonton par les préparatifs qu'on y faisait d'un grand congrès de langue française, auquel prendrait part l'éminent tribun qu'était M. Henri Bourassa. Des bords du Lac-St-Jean où je venais de passer un hiver faisant suite à trois années d'emploi à Paris, j'éprouvais le désir d'assister à ce congrès, non pas ,expliquais-je, pour entendre une fois de plus l'orateur renommé, mais plutôt pour voir son auditoire. Un millier de Canadiens français réunis au pied des Rocheuses et célébrant Sa Majesté la langue comme on avait fait à Québec en 1908, vraiment je voulais voir ce spectacle réchauffant. Et comme **l'Action Sociale** y déléguait l'un de ses rédacteurs, feu Amédée Denault, je m'entendis avec celui-ci pour lui servir de compagnon. Le voyage en chemin de fer fut un amical enchantement jusqu'à Winnipeg, où nous nous séparâmes grâce à la générosité de M. Deneault, qui détenait deux billets de transport, et m'offrit l'un des deux. De sorte que je traversai tout seul les trois provinces et me trouvai un dimanche matin à Edmonton, à peine dix minutes avant mon "associé", venu par l'autre trajet et descendu un peu plus loin. Disons tout de suite que je ne m'étais pas trompé sur la présence, et l'amitié, des compatriotes nombreux dont on entendait déjà parler: Auguste Galibois, tout d'abord, m'attendait à la gare avec son grand coeur volubile, et m'offrait déjà des emplois avant qu'on eût atteint l'hôtel Cecil, d'Horace Bélanger. J'y trouvai bientôt Joseph Miville-Déchêne, aujourd'hui député fédéral, mon ancien coadmirateur de Paul Féval et co-lecteur du célèbre **Coureur des bois**, de G. Ferry, au temps de notre enfance robervalaise, avant 1893. Puis j'entrai grâce à ces deux-là en connaissance avec de nombreuses familles importantes, les Gariépy, les Lessard, les Côté, les Tessier, les Roy et les Royal, les Dubuc, et combien d'autres, tous gens animés de l'esprit alerte et entreprenant qui ne se traduit pas, mais s'exprime nettement par le terme Western spirit. Je tâchai de l'acquérir au plus tôt, et je devins secrétaire de la **Société du Parler français** de l'Alberta, dont la mission était de défendre les droits de notre langue dans ce grand territoire. Un groupe de patriotes énergiques formait le comité directeur, et le travail ne manquait pas, en accord avec les deux ou trois prêtres-colonisateurs infatigables qu'étaient, vous l'avez deviné, l'abbé Normandeau et ses collègues, l'abbé J.-A. Ouellet, J.-C. Ethier, peut-être un ou deux autres encore. Pour moi, attaché au bureau de l'avenue Jasper, je devais diriger les colons vers la grande région de la Rivière-la-Paix, dont je n'avais jamais entendu parler: ce qui vous explique peut-être qu'il y aît encore de la place par là pour les nouveaux venus. M. Normandeau a dû être obligé de mettre les bouchées doubles après mon départ, l'année suivante.

Originaire du diocèse de Valleyfield dans une famille d'artisans chrétiens, forgerons, etc., il étudia au collège Bourget à Rigaud, puis au Grand Séminaire de Montréal où il reçut les ordres sacrés. Mais où exercerait-il son minstère? Brun, sec, nerveux et agissant, il lui fallait de l'espace et.. du fer à forger. Il demanda à se dépenser dans les grands espaces des Prairies, d'où le renom des Oblats et du Père Lacombe était venu à lui comme à tant d'autres. Le P. Lacombe, qui fut toute une journée "président du C.P.R." et qui disait que sa paroisse avait quatre pieds de largeur et trois mille milles en long. Mgr Emard hésitait à perdre un bon ouvrier, mais Mgr Grandin finit par l'emporter, comme font toujours les Westerners. Et, boitant un peu d'un pied défectueux, l'abbé Normandeau commença à se mesurer avec l'Ouest où l'on s'aperçut vite qu'il n'était ni manchot ni indolent. **Une tige d'acier toujours prête à servir aux vignes du Seigneur, un esprit vif, langue**

(suite à la page 3)



Feuilleton spécial à la Survivance

La Squaw Blanche

(par Marie-Emma Morrier)

La Squaw a constaté qu'il lui faut s'occuper davantage, prendre plus d'exercice et elle a son idée.

—Que cherches-tu, Madrina?

—Une scie.

—Une scie. . . Pourquoi faire?

—Pour scier une branche de bouleau d'une certaine grosseur.

—Pour quel usage, je me demande? L'outil est là, sous mon lit. Je vais scier pour toi.

—Demain, je m'amuserai à tailler des massues.

—Crains-tu les Indiens?

—Non, puisqu'il n'y en a pas dans ces parages. Lorsque j'étais pensionnaire au couvent du Sacré-Coeur de la rue Rideau, j'aimais l'heure de la gymnastique. Bon, si tu veux me passer. . .

—Non, je monte couper la branche; dis-moi quelle longueur. Comme ça?

—Un peu moins longue.

—Passe-moi le couteau de poche, je vais me sculpter des massues. Il ne faut pas qu'elles soient trop lourdes; mes poignets sont plutôt faibles.

—Ce n'est pas le travail d'une femme; permets que je m'en occupe.

—Tu sais bien que je suis devenue homme. Je n'ai plus besoin des soins ni de l'aide de qui que ce soit. Chef, je puis me suffire. Merci de ta bonne intention, mon cher.

Guy scie deux longueurs de quinze pouces. Toute la journée, elle écorça et façonna en forme de quille, le col et le pommeau ajustés à sa petite main. Pat lui donna du papier sablé, car il fallait les adoucir. En deux jours, les massues étaient terminées. Sur l'air d'une valse qu'elle fredonnait, elle s'amusait à les balancer, à contourner la tête, les épaules, à les projeter dans l'air pour les rattraper, toujours au temps d'une valse gracieusement elle guidait tous les mouvements. Ainsi, presque seule dans la brousse, l'exercice salutaire apportait une diversion à ses moments d'ennui passager.

Ce même soir tous les hommes au camp écrivaient. Le lendemain dimanche, vers midi, les copains allèrent au-devant des voyageurs qu'ils entendaient venir, au bruit de leurs voitures chargées. La réception fut chaleureuse. Smith vida le sac de courrier sur l'herbe. Des enveloppes officielles longues; d'autres plus délicates qui sentaient bon; des journaux aux nouvelles passées; des boîtes de toutes sortes; une véritable manne. Les gens de l'équipe se dispersèrent, avides de prendre connaissance du contenu. Sans doute relisaient-ils plusieurs fois une lettre longuement attendue. Madrina savourait celle de sa mère, remplie de bonnes nouvelles, les lettres de ses soeurs émaillées d'idées drôles et fines et gaies. La Squaw dégustait le champagne effervescent et mousseux d'un grand bonheur. Cela lui donnait des ailes. L'arrivée du courrier avait illuminé toutes les figures. Le dîner ne fut jamais si gai.

Le temps fuyait; c'était juin déjà! Le camp levé fut rétabli à dix milles plus au nord-est. Le terrain, situé près d'un ruisseau pourvu d'un certain charme, plut à Madrina dont les rêves planaient souvent vers le ciel. Guy lui proposa une courte promenade aux alentours; volontiers elle accepta. Après une longue course en selle, il fait bon se délasser! Une odeur de pins au doux parfum les grisait. Oh! oh! une piste d'Indiens serpente parmi les peupliers; ils ne doivent pas être éloignés d'une réserve. Devant eux se dressait une élévation de terrain recouverte d'une large toile gonflée par le vent. Une question se lisait dans les yeux de Madrina. Lors de son stage d'arpenteur en Alberta, Guy avait acquis de précieuses connaissances sur les moeurs indiennes.

—Je te le donne en cent. Devine ce que ça peut être?

—Une cache?

—Non, une tombe d'Indien.

—Oh! mais c'est lugubre. . .

—C'est poétique, je trouve, à l'ombre des saules, tout comme Musset.

—Oui, mais le sien est un saule pleureur. "J'aime son feuillage éploré."

—C'est vrai, mais dans un cimetière, près des voisins. Celui-ci est sur le bord d'un ruisseau au milieu du grand silence interrompu seulement par les murmures de la brise et les plaintes du vent. Pas de curieux comme au Père Lachaise. Ici repose l'homme des bois.

—Peut-on lever cette toile?

—Oui, à condition de ne toucher à rien de ce que tu verras. Les Indiens ont, comme nous, le culte de leurs morts.

Guy soulève légèrement la toile. Le drap mortuaire est solidement fixé à deux pieux dont l'un à la tête et l'autre au pied de la tombe. Dessous, on peut voir un calumet, des pipes que le défunt a dû fumer de son vivant; des ornements perlés, travail de sa femme, la Squaw soumise et dévouée; là, du sucre; plus loin, du tabac et divers objets chers au mort.

—C'est édifiant. Viennent-ils en pèlerinage, comme nous à nos cimetières?

—Je ne saurais dire; je le suppose.

—D'après leurs croyances, les esprits des morts voyagent la nuit. Espérons que ce ne sera pas autour de notre tente!

—Quand tu seras dans l'autre monde, Madrina, ne te casse pas la tête avec tes songes mystiques; reviens sur terre, à côté de moi, je te protégerai.

—Oui, oui, tout comme tu fais quand il s'agit des loups. Belle protection!

—N'avais-je pas raison? Les loups ne t'ont pas même mangé le bout du nez.

—Je me vois privée de cet appendice. Tu me fuirais, mon coquin!

—Crois-tu? Ce n'est pas un petit morceau de plus ou de moins qui pourrait altérer mon grand amour.

Au camp, sur le bord du ruisseau, tout comme à Paris sur la Seine, la lessive battait son plein. Plus loin, quelques-uns s'étaient éloignés en vue de se baigner. La température s'y prêtait et la propreté le commandait. Guy les rejoignait au pas de course. Johnny, en voie de guérison, clopinait vers eux. Plongée dans la boucane, les yeux fermés, les trois mousquetaires semblaient endormis. Les mouches noires, microscopiques, les poursuivaient sans répit. Le dard des mouches bouldogues faisaient jaillir le sang; les pauvres animaux souffraient encore plus que les humains. A cette époque, aucun remède n'était connu.

Par ce bel après-midi, le camp jouissait du repos mérité du dimanche. Au dîner, Pat s'était surpassé. Les hommes fumaient et faisaient la sieste, étendus sur le gazon après un copieux repas. Le silence fut interrompu par des pas précipités de chevaux à la course. Des cris sauvages et de plus en plus aigus révélèrent l'approche des Indiens. Au bas de la colline, ils sautèrent à bas de leur monture. Les visiteurs avaient le chef orné de panaches imposants, de plumes aux couleurs vives retombant sur des habits portant l'usure du temps. A l'exception de l'un d'eux plus décidé, ils hésitaient à avancer.

Brenot et la Squaw se hâtèrent de sortir l'appareil photographique. L'occasion était trop belle pour la manquer. Les Indiens intrigués, se croyaient peut-être menacés. Le chef leva la main, faisant signe d'écarter ces machines suspectes. Guy comprit, pria sa femme et Brenot de s'éloigner; puis il fit quelques pas à la rencontre du Chef. Alors ce dernier, rassuré, engagea ses cinq compagnons à le suivre. La figure peinte et maquillée sauvagement ils étaient impressionnants. Madrina en était émue.

Sur l'invitation de Guy, tous s'assirent en cercle. Le chef de la Tribu des Saulteux, grand, mince, au regard brillant, se nommait Nini. Quel modèle classique pour un magnifique tableau! Les autres avaient aussi toutes les particularités de leur race: joues saillantes, nez aquilin, sourcils épais, bouche large et lèvres fort développées; mais leur attitude semblait plutôt méfiante.

Guy leur fit voir une photographie de ses hommes groupés. Par des signes, il leur fit comprendre l'amabilité, la bienvenue qui leur était offerte dans le geste des photographes. Il fit signe à Brenot et à Madrina d'approcher, l'appareil en main. Nini regarda directement dans les yeux cette femme blanche, inattendue dans ces parages. Tous les yeux indiens étaient tournés vers elle et l'observaient.

Nini s'adressa à Guy en fronçant les sourcils:

—Your Squaw?

—Yes, my Squaw.

Par des signes, il demanda à la Blanche de le photographier et à Brenot d'en faire autant pour ses compagnons. Les kodacks furent braqués, et clic, clic, ce fut fait. Nini ébaucha un sourire.

Madrina frissonnait à penser combien elle aurait été prise de frayeur si, en l'absence du personnel, ces peaux-rouges étaient venus s'introduire aussi bruyamment. Le maquillage leur donnait un semblant de férocité tragique. Après leur départ, Guy la rassura:

—Ne t'énerve pas à l'idée qu'ils reviendront chercher leurs photos. Tu as remarqué qu'ils n'étaient pas armés. Sans fusils, ni couteau, ni. . . scalpel. . .

—Oh !ma chevelure telle qu'elle est en ce moment ne les tenterait pas.

—Vois-tu, ils savent que nous sommes des travailleurs du gouvernement. Même si leurs intentions étaient mauvaises, ils n'oseraient jamais s'exposer à des poursuites judiciaires. Ils te respecteront, sois rassurée. D'ailleurs, le cuisinier est là, à une cinquantaine de pieds.

Madrina éclata de rire.

—Cher grand enfant! Comme tu es physionomiste? Dis-moi qu'en cas de danger, c'est moi qui aurais à le secourir. Tu sais qu'il est poète? Alors, dans les nuages. Tu n'ignores pas que la bible accapare tous ses loisirs. Au reste, c'est l'homme idéal de la situation présente. Ne t'inquiète jamais de lui! Encore moins de ta femme!

—Ma belle, le cas échéant, rien ne l'empêcherait de s'illustrer par un acte de bravoure. Des héros, tu sais, il peut s'en trouver même parmi les poètes! Dans quelques jours, je partirai en camp volant, à plusieurs milles d'ici. Je te confierai au seul et unique protecteur de nos bois, l'illustre Pat.

—Sans plaisanterie, Dieu m'a créée et mise au monde exprès pour toi, grand sauvage, et tu le sais malheureusement.

Dans la direction opposée au tombeau de l'Indien, la piste était bordée de souches mortes où jadis beaucoup d'arbres avaient été abattus. C'est là que Pat avait établi sa cache: une perche tendue sur laquelle pendaient des jambons, des jambonneaux, et recouverte d'une toile goudronnée. Le soleil dardait ses rayons là comme ailleurs; si les porcs n'avaient été soigneusement enveloppés, les mouches s'en seraient régalées.

Ah! coin, coin découverte! Les canards ont donc une oasis tout près. Dès le prochain départ des joyeux vagabonds, elle explorera tout autour et se rendra au lac.

Le lendemain d'une journée pluvieuse, quand les bzz bzz sont partiellement interrompus, Jasper, dès l'aube fut sellé. Madrina se mit en route, au hasard. Attentive à remarquer des points de repère, elle s'oriente sur la marche du soleil, afin de ne pas s'égarer. Elle avait renseigné Pat sur la direction quelle prendrait, au cas. . . Son cheval, depuis un moment, trottinait. Au bout de vingt minutes, elle aperçoit un marais entouré de hautes herbes. Il lui semble entendre des battements d'ailes. Vivement elle jette la bride par-dessus la tête de Jasper, saute en bas, prend sa carabine, la charge et, à pas de loup, se rend à l'affût. Son coeur bat à tout rompre. Devant ces innocentes bêtes aquatiques, prise entre la pitié et le désir, elle hésite. Pas longtemps, cependant. Alors, un genou à terre, afin de mieux consolider son bras, elle vise et. . . paf! Tous les canards s'envolent, moins un qui flotte, les pattes en l'air. Les yeux fermés, elle comprime son émotion et se dit: Comment aller chercher ce malheureux? Est-ce profond? Si elle allait s'enliser? Peut-être qu'avec une longue perche ou une ligne, pourrait-elle le tirer à elle. C'est un débat qu'il faut résoudre à tout prix.

Remontons en selle et vite au camp! Pat cause avec Johnny. Ce dernier, remis de sa blessure, est encore incapable d'entreprendre de longues marches. Il sourit à Madrina qui revient.

Empressée d'annoncer sa nouvelle, elle demande une ligne. Personne n'en a. Johnny insiste pour l'accompagner au marais monté sur Prince. Les voilà partis joyeusement à la pêche au canard. Puisque Madrina ne veut pas qu'il se mette à l'eau, il coupera une perche au moyen de laquelle il attirera le gibier à la rive.

La chasseresse, enthousiasmée, reprend son poste à l'affût. Sans bouger, ils attendent tous deux. Soudain, une volée de canards s'abat sur le marais. Paf! un autre volatile les pattes en l'air! Johnny, armé de sa longue perche, patauge dans les hautes herbes jusqu'aux mollets. Patience, il en accroche un. Le vent aidant, il attire le second à lui. Il est émerveillé de Madrina qui pose à l'habituée, à l'experte, tout en affichant un air de victoire peu ordinaire. Guy ne le croira pas, se dit-elle, joyeuse.

Remontons à cheval!
En roulant ma boule roulant,
En roulant ma boule.
Derrière chez nous y a-t-un étang
En roulant ma boule.
Deux beaux canards s'en vont baignant
Rouli, roulant, ma boule roulant
En roulant ma boule roulant
En roulant ma boule.
Visa le noir, tua le blanc
Rouli, roulant, ma boule roulant. . .

De retour au camp, ils plument les deux beaux mallards, et les confient au cuisinier. Bien indifférent à l'exubérance de ces jeunes inexpérimentés, Pat se replonge dans ses chaudrons du midi; mais les deux jumeaux seront sur la table ce soir.

Cette journée mémorable pour la Squaw Blanche fut inscrite dans le journal et intitulée: "Le premier coup de feu".

Ma bonne maman,

Ta fille est toute émue. Au point qu'elle bégaierait pour te le dire, si tu étais près d'elle! Je viens de tuer deux mallards. Il fallait être possédée de l'ardent désir de manger autre chose que des légumes, pour me décider à l'assassinat de ces innocents. Ils se croyaient si bien en sécurité! Comme l'on peut être égoïste et cruel au nom de la gourmandise! Je deviens experte à la chasse. Pense donc, j'ai tiré deux fois sans rater mon coup! C'est merveilleux, n'est-ce pas? Demain, ma victime sera peut-être un chevreuil ou un orignal. J'ignore où ils se tiennent; ils doivent fuir les moustiques. Guy en a vu; mais c'était une future mère; alors, plus humain que moi, il a défendu à Brenot de tirer. Il faut que je calme mon transport avant son retour, pour qu'il ne m'accuse pas d'enfantillage.

Etendue, elle ferme les yeux. Bxz, bxz . . . une tape à droite, une autre à gauche, et, dans les bras de Morphée, elle rêve de chasses fantastiques.

(à suivre)





M. Marcel Dubrule, fils de M. et Mme Emile Dubrule, de McLennan, dont le mariage à Mlle Anita Mercier, fille de M. et Mme Antonio Mercier de Bonnyville, aura lieu à Bonnyville le 15 août prochain. Il n'y aura pas de faire-part.

Visiteurs de marque en Alberta

M. le Docteur Joseph E. Chevrette, professeur à l'Université Laval, Faculté d'Agronomie, était de passage dernièrement en Alberta. Il était venu représenter la province de Québec au congrès de Lethbridge, "Alfalfa Improvement Conference." Il en a profité pour rendre visite à son frère M. l'agronome Marcel Chevrette, de St-Paul. Ce dernier, accompagné de sa dame, était venu accueillir le Docteur Chevrette à Edmonton.

JOUSSARD

M. et Mme Adrien Côté, d'Edmonton, et leur famille, M. et Mme Adjutor Brassard, de Beaumont, étaient en promenade chez M. Jos. Brassard et M. Maurice Bruno, leurs parents.

* * *

Mme J.-Aimé Bédard et ses fils Laurier, Normand, Marcel, Gérard et Félix ont passé la semaine chez M. Laurent Bédard.

* * *

M. et Mme Willy Charrois sont de retour d'une vacance d'une quinzaine à Légal, Edmonton et Calgary. Mme Albert Blouin a passé une quinzaine de jours également à Tangente, Codesa, Peace River. Mme Omer Leblanc et ses enfants étaient en promenade à Falher et Jean-Côté.

* * *

Arrivés dernièrement de l'Est, les neveux de notre curé, M. Dumé, MM. Jean Luc Dubé et Lucien Buteau sont partis pour aller travailler à Hay Lake avec Bertrand Dubé, pour la construction d'une mission.

* * *

Mme Eugène Bachand est en promenade chez son père Laurent Bédard et Bachand.

M. Paul L'Heureux est présentement à l'hôpital de High Prairie. Nous lui souhaitons un court séjour.

* * *

Encore plusieurs touristes sont venus ces jours-ci. Mentionnons: Mme Raby Robert et Rita Thérèse Louise Parent et M. Parent de Jean-Côté ainsi que M. J.-Aimé Bédard pour visiter M. Laurent Bédard de Joussard.

Projectiles lancés à 6,000 milles à l'heure

Moffet Field, Californie. — Grâce à une technique révolutionnaire de déplacement d'air dans un tunnel, on a fait voler des modèles de fusées à une vitesse huit fois supérieure à celle du son, c'est-à-dire à 6,000 milles à l'heure au niveau de la mer.

C'est ce qu'annonce le comité consultatif de l'Aéronautique. On sera bientôt en mesure de faire des expérinces semblables à une vitesse supersonique de 11,000 milles à l'heure. On réussit l'expérience en lançant le projectile avec une arme-catapulte dans un cylindre où l'air circule à une vitesse deux ou trois fois plus grandes que le son.

LAC AUX OEUFS

Mlle Laurette Lemay a subi une opération pour amygdales à l'hôpital du Lac La Biche. M. et Mme Ulric Ménard, de Berny, aussi ont tous les deux été opérés pour amygdales. Tous sont revenus à la maison et sont beaucoup mieux.

Mme Edmond Paré a fait un court voyage à Legal et a ramené sa fillette Cécile qui était en visite chez ses oncles depuis quelques semaines.

M. Armand Ostiguy et son fils Reginald sont venus de Foothills, le 24 juillet. Mme Ostiguy et leur fils Normand était déjà à Egg Lake depuis deux semaines. Ils passeront leurs vacances chez leur parents et amis Gerald Amiot et Albert L'Heureux, ainsi que Mlles Georgette Amiot et Denise L'Heureux firent le voyage en auto à Edmonton pour l'exposition. Notre club de balle-molle a raison d'être fier. Le 16 juillet, les nôtres jouèrent deux parties, une avec Plamondon et l'autre avec Venice, et gagnèrent les deux parties. Le 23 juillet, ils jouèrent à Plamondon pour la fête champêtre et gagnèrent encore. Les fermiers sont occupés à faire du foin qui est assez rare cette année, à cause de la sécheresse. Le grain a bien mauvaise mine aussi et la récolte va être bien pauvre.

CLUNY

Mme Willie Dubois et Mme Albert Ménard sont en convalescence à la maison après avoir chacune subie une opération sérieuse.

* * *

Nous avons beaucoup de visiteurs durant la belle saison; mentionnons entre-autres, M. Adrien Charron, neveu du R. Père Charron; Mlles Annette et Monique Nobert et Ruby Page en visite chez M. et Mme J. Nobert et Louis Cretin; Mme Paul Arbez et sa fille Marie Paule de St-Claude, Man., chez les familles Cretin, Hervé Laprise et Wilfrid Gibeau; M. et Mme Haggarty et leur fils Patrick d'Edmonton chez M. et Mme Haggarty.

Nos gens se promènent aussi, M. Hervé Laprise et sa famille sont allés à Waterton Lake; M. et Mme Jos. Corbiell allaient en vacances à Banff.

* * *

Nous avons eu de la pluie vendredi et samedi ce qui aidera au grain grêlé à reprendre et à pousser plus vite.

BONNYVILLE

M. J.-B. Ayotte accompagné de son aimable épouse sont en promenade depuis quelque temps chez M. le docteur et Mme Gilles Ayotte. Ils passent d'heureux jours sur les rives du joli Lac-à-l'Orignal, et dans notre jolie petite ville. M. et Mme J.-B. Ayotte demeurent à Letellier, Manitoba.

* * *

La semaine dernière quelques amis de M. et Mme Jos M. Déchène se sont réunis dans un appartement de la Bonnyville Hotel Ltd. pour faire une surprise à leur honorable député d'Athabaska, ainsi qu'à sa digne femme, à l'occasion de leur 40ième anniversaire de mariage. Un banquet fort succulent fut servi. M. W. Paquette était le maître de cérémonie. Quelques-uns des invités adressèrent des paroles élogieuses aux jubilaires. M. Jos. Déchène en termes émus répondit avec la verne qu'on lui connait pour remercier ses nombreux amis. Un magnifique cadeau fut présenté à M. et Mme Jos. Déchène. Tous se retirèrent enchantés de leur banquet.

* * *

Une grosse fille fut baptisée le 2 juillet, sous les noms de Marie, Gertrude, Dianne Caouette. Père et Mère de l'enfant M. et Mme Armand Caouette.

* * *

M. et Mme Léo Paul Plouffe reçurent la visite de M. et Mme René Nadon et enfants de Kimberley C.C.. Les visiteurs continuèrent leur route jusqu'à Makwa, Sask., enmenant avec eux M. Jos. Brosseau et Mlle Thérèse Nadon. Bon voyage à tous!

* * *

M. Armand Ouellette, fils de M. et Mme Léo Ouellette unissait sa destinée jeudi le 27 juillet à Mlle Jennie Wonot, fille de M. et Mme Jack Wonot. Après la cérémonie de mariage les invités spéciaux se rendirent chez M. J. Wonot pour le dîner et le souper. Le soir la danse de la noce eut lieu dans la salle paroissiale. Bon succès, bonheur, longue vie conjugale aux nouveaux mariés!

* * *

N'oubliez pas le pèlerinage au Mont St-Joseph, le 13 août, à Gurneyville. Tous en foule pour ce jour mémorable. Les Indiens auront leur pèlerinage la veille, le 12 août. Un beau cadeau fut offert à saint Joseph par M. Alphonse Brosseau. Il donna la peinture nécessaire pour peinturer tous les bancs et agenouilloirs qui seront en usage cette année au sommet de la montagne, afin que les pèlerins soient plus à l'aise pour prier le bon saint Joseph. Donnons-nous le mot et tous en marche vers le Mont St-Joseph, le 13 août. Son Excellence Mgr M. Baudoux, évêque de Saint-Paul, a fait un chaleureux appel spécial dans le "Message de l'Immaculée" avant de partir pour Rome. Il désire que ses diocésains soient présents en grand nombre avec leur curé en tête à ce fameux pèlerinage. Notre Père S. Joseph protégez-nous!

* * *

Nos acteurs et actrices de Bonyville sont allés pour jouer une pièce, à Thérien, afin de venir en aide aux oeuvres paroissiales de notre ancien vicaire à Bonnyville, M. l'abbé G. Tardif, qui est curé de Thérien à présent!

la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.

Un colonisateur

(suite de la page 2)

pendue au diapason fraternel envers tous, regard franc et voix d'ami: il ne pouvait y avoir plus convaincant propagandiste pour familles à demi détachées par quelque difficulté économique. Et bientôt s'accrut le flot des dirigés vers les homesteads et les centres nouveaux. En même temps, il était curé de paroisse, l'une ou l'autre de ces étendues, de ces "étenderies" voudrait-on dire, que sont au beau milieu d'espaces illimités, à terrain plat aux arbres rares, qui s'appelaient Villeneuve, et puis Legal du nom de l'Oblat français qui devint Mgr Emile Legal, et puis Beaumont où j'eus l'honneur de prendre la parole dans l'église en 1914 à titre de secrétaire, puis Picardville, du nom d'une famille locale, et Girouxville à cause du vieil ami L.-A. Giroux, avocat de Montréal, qui fut longtemps député à la législature d'Edmoton. Et de la main de semeur de M. Normandeau, les graines de foyers chrétiens, de paroisses tenaces, de villages aux destins vigoureux, prenaient racine " en pleine terre" et prospéraient "sous l'oeil de Dieu près de la Saskatchewan". Les beaux milieux qu'il y a là quand on y passe, les belles familles et l'ambiance chrétienne et française imbattable qu'on y goûte, à regarder et écouter! Comme j'avais eu raison de vouloir "déguster" du regard un grand auditoire de nos gens, assemblé au pied des Rocheuses!

Plus de trente ans après, j'ai voulu essayer d'exprimer en strophes simples et fidèles l'atmosphère familiale qu'on respire parmi ces braves gens, amenés d'un peu partout par le souffle du destin.

Venus des quatre coins du monde
Pour y trouver la liberté
Nous aimons sa terre féconde
Et son ample et vaste beauté
Le soleil y soutient la vie
Dans un espace illimité
L'âme s'y dilate ravie
Au souffle de l'immensité!
Chantons l'Alberta!
Etc., etc.

Cette humble cantate à quatre ou cinq couplets a eu l'honneur d'être chantée par les élèves du couvent de McLennan, en présence de Son Excellence Mgr H. Routhier, évêque auxiliaire de Grouard, ce qui n'est pas un mince honneur si l'on se souvient, en plus, de la parenté directe qui relie Son Excellence à l'auteur célèbre d'O Canada, son grand-père sir Adolphe Routhier. Il y a de ces coïncidences.. pourvu qu'on vive assez longtemps pour les cueillir. Mais qu'est cela auprès des chapelets d'acclamations qui viennent de s'élever en l'honneur de M. l'abbé Normandeau, l'un des plus grands, des plus actifs et des plus estimés colonisateurs du grand Ouest catholique et français, qui s'étend depuis Saint-Boniface en Manitoba jusqu'aux lointains rivages du Pacifique? Et ce dernier mot ne justifie-t-il pas l'allusion glissée en notre dernière strophe?

Priant le ciel qu'il nous accorde
Autant d'amis que de voisins,
Dans la paix, l'amour, la concorde
Nous accomplirons nos destins.
Et come ferait une mère
Notre langue aux accents si vrais
Fera vibrer, loyale et fière,
La voix du Canada français!
(L'Action catholique)

McLENNAN

Les Soeurs de la Providence ont le plaisir d'annoncer la gagnante de la belle layette de bébé, râflée dernièrement au profit de l'Hôpital du Sacré-Coeur. C'est Mademoiselle Erica Mainka, de Bluesky, Alberta, qui est tout heureuse de sa bonne fortune.

Le personnel de l'hôpital saisit cette occasion pour remercier bien sincèrement tous ceux et celles qui ont contribué au succès de cette vente, soit en travaillant à la confection des nombreux morceaux, soit en vendant ou en achetant des billets. Plus la générosité de tous aide à cette oeuvre de miséricorde, corporelle et spirituelle, plus elle nous donne l'avantage d'augmenter le confort et le soulagement de nos chers malades.

Donc, encore une fois, nos félicitations à l'heureuse gagnante, et notre plus sincère merci à tous nos bienfaiteurs.

BONNYVILLE

M. et Mme Emile Vallée de Girouxville, remercient tous leurs parents et amis pour la belle fête d'adieu organisée en leur honneur, à la résidence d'été de M. et Mme J.-N. Vallée. Ils en gardent un impérissable souvenir et souhaitent une cordiale bienvenue à tous.

Nagasaki commémore le retour des exilés

Nagasaki. — Une foule considérable de catholiques a pris part à la procession du Saint Sacrement qui, le 14 mai, a commémoré le retour des chrétiens exilés pendant la dernière persécution qui désola le Japon, celle de 1868 à 1873. Quinze des survivants, tous d'âge très avancé, étaient présents à cette cérémonie.

MORINVILLE

La retraite paroissiale dirigée par le Rév. P. O.-A. Meunier, o.m.i., a été suivie avec piété et intérêt. Nombreuse assistance à la messe de chaque jour, aux deux instructions, et aux heures du Rosaire perpétuel, du matin au soir. Les exercices se continuent jusqu'à vendredi pour les fidèles de langue anglaise. Dimanche soir, le Rév. Père prédicateur a présidé à un ralliement de la jeunesse, à la salle municipale, alors qu'un film de l'Action catholique du Rév. Père James Keller a été déroulé. Au cours de la retraite les RR. PP. St-Jacques et Douziech ont apporté leur concours.

* * *

Un honoré Frère du Sacré-Coeur, d'Arthabaska, Qué, le Frère Hervé, était de passage, en visite chez son frère M. Rivard, au village.

* * *

Après avoir organisé et dirigé toute une série de camps d'été à Jasper ou à Edmonton Beach, pour les jeunes, l'abbé Brière prendra à son tour quelques semaines de vacances en Europe. Embarquant à New-York où l'attend l'abbé W. A. Reynolds, de la cathédrale, ils visiteront rapidement la France, la Belgique, l'Angleterre, avant d'aller à Rome, en pèlerinage de l'Année Sainte. Ensuite, ils iront à Lourdes, en Espagne et à Fatima.

* * *

Récemment, Mlle Juliette Comeau épousait M. Louis Chalifoux, fils de M. et Mme Armand Chalifoux. Le Rév. P. Edmond Douziech, o.m.i., cousin de la mariée, officiait à la cérémonie, en présence d'un grand nombre de parents et d'amis. Aux places d'honneur, on pouvait admirer, ce qui est rare, la présence des quatre grand'mères des conjoints; Mmes Comeau, Paquette, Chalifoux et Boisvert-Flynn. Mlles Louise Champagne et Annette Comeau, accompagnées de MM. Armand Comeau et Normand Chalifoux formaient les couples d'honneur; la petite Yvette Hammond était bouquetière et son petit page était Roger Comeau, âgé de 4 ans. Les jeunes Henri et Paul Chalifoux servaient la messe au mariage de leur frère.

* * *

Lundi matin fut célébré le mariage de Mlle Jeanne Ouellette avec M. Gérard Ethier, fils de feu Victor Ethier et de Mme Ethier, née Marie Côté. M. Anaclet Ouellette conduisait sa fille à l'autel, M. Georges Ethier accompagnait son frère, ainsi que Mlle M.-Anne Ethier et M. Florent Cloutier. M. l'abbé Emile Brière officiait au mariage. A la tribune, Mlle Blanche Ricard et M. Armand Turgeon exécutaient un beau programme de chant.

* * *

M. Roger Bougie et son épouse Muriel Chevalier ont fait baptiser une petite fille Thérèse-Elise. M. et Mme Léo Bougie seront parrain et marraine. Ils étaient représentés par M. et Mme Ubald Chevalier.

* * *

Le même jour, M. Julien Bauwens et son épouse Simone Ricard présentaient leur premier enfant au baptême; elle a reçu les noms de Jeannette-Elaine. M. et Mme Henri Bauwens, grand'parents, étaient parrain et marraine.

* * *

De passage entre Vimy et Beaumont, M. l'abbé Joseph Fouquette, illustre enfant de Lafond, résidant à la cathédrale de Vancouver, est arrêté à Morinville saluer son premier curé.

Instituteurs demandés

La Division Scolaire Sturgeon No 22 a besoin d'instituteurs bilingues, catholiques romains, pour les écoles centralisées de Legal, Vimy et Saint-Albert ainsi que pour quelques écoles rurales.

Envoyez vos applications, avec références, à M. R. J. Scott, surintendant, 37 édifice Gariépy, Edmonton. Une rencontre personnelle sera appréciée.

GIROUXVILLE

Le 23 juillet éatit baptisée Marie-Carmen-Yvette, fille de M. et Mme Paul St-André. M. et Mme Euclide Richer, de Donnelly, remplirent les fonctions de parrain et de marraine.

* * *

Le 19 juillet, notre institutrice Mlle Claire Gariépy convolait en justes noces avec Richard Owens de Falher. Nous nous réjouissons de savoir qu'elle continuera à enseigner quand même à notre école de Girouxville l'année prochaine. Nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Des noces de diamant: voilà du chic et du rare. C'est ce que nous avons eu à Girouxville, dimanche le 30 juillet en fêtant M. et Mme Alexandre Boisvert. Il y aura sans doute un article spécial composé pour un pareil événement. Mentionnons seulement que le neveu et la nièce de M. Boisvert, M. et Mme Alcide Pariseau, de la Baie, P.Q., étaient présents.

Le dîner familial eut lieu chez J.-H. Boisvert et le souper chez M. Armand Brien. Le soir à la salle paroissiale nouvelle réunion: chant, adresse, rondes, présentation d'une bourse rondelette aux heureux jubilaires.

* * *

Mme Maurier de Legal, mère de Mme N. Vachon, est en promenade chez sa fille.

Mme Emile Vallée est partie pour l'Ontario en promenade dans sa famille.

M. et Mme A. St-André, accompagnés d'amis sont partis pour Banff.

Un groupe de jeunes: René Anctil et Jeannette Raby, de la paroisse, d'autres de Falher, se sont rendus dernièrement à Edmonton en compagnie du Rév. Père C. Richer, o.m.i., pour des études sur l'Action catholique.

M. Didier Girard est allé au service de son grand'père M. Chabot à Spirit River.

Le tennis est ressuscité. Il y a de la vie sur son terrain, les balles se croisent et s'entrecroisent, les points pleuvent.

Mlle Annette Giroux est en visite dans sa famille.

M. le bedeau est en vacances avec son chien. Il est remplacé par M. F. Langlais qui à sa place sonne bravement la cloche.

PIQUE-NIQUE PAROISSIAL MORINVILLE

Dimanche le 13 août

Balle-au-camp — Jeux de toutes sortes — Vues animées

Au profit de la salle paroissiale

CORDIALE INVITATION A TOUS NOS AMIS

McLENNAN

Mercredi le 26 juillet, M. Médérique Dancause conduisait à l'autel Mlle Hélène Leitre. A la messe nuptiale chantée par le R.P. Beuglet, o.m.i., il y eut chant par un groupe de jeunes filles, accompagnées par Mme V. Limoges. MM. Leitre et Maurice Dancause servaient de témoins, et deux jeunes filles, Mlles Yvette Dancause et Alma Leitre, en jolies toilettes roses, escortaient la mariée, radieuse dans sa toilette de satin blanc avec long voile et tenant un fragile bouquet de roses fraîches. Le marié se montrait également pimpant dans son complet bleu sombre. Ils sortirent de l'église au son d'une marche de circonstance pour se rendre à la demeure du marié ou le banquet préparé pour eux, leurs parents et amis les attendaient. Les heureux époux sont partis en voyage à Vancouver et Victoria, où ils rendront visite à la Soeur Anne Marie Regina, soeur du marié. Voeux de bonheur et prospérité à ce nouveau couple.

* * *

En visite chez des amis, M. et Mme Raphael Bourque de Vimy étaient à McLennan au cours de la semaine dernière.

* * *

Mme Jean Lessard et ses deux enfants viennent d'arriver d'une vacance à Montmartre, Sask., chez les parents de Mme Lessard.

* * *

M. et Mme Paul Giroux sont allés excursionner avec leur famille au Lac Sylvain.

* * *

La clinique de la Croix-Rouge viendra à McLennan le 8 août et se tiendra à la disposition des donateurs de sang, dont plusieurs par générosité ont déjà promis de coopérer à cet acte charitable. Mme Albert Dupuis, demande aux intéressés de bien vouloir se rendre à cette date à la salle des Elks de 2h. p.m. à 6h. Toutes les personnes n'ayant pas donné leurs noms, seront également les bienvenues.

Deux charmantes visiteuses, Mmes K. G. Montgomery d'Edmonton et C. R. De Lavergne de Brooks étaient de passage à McLennan samedi dernier, les invitées de Mme D. Jones. Toutes deux sont déléguées d'Ottawa pour former des cercles de dames libérales et organiser des comités. Etaient présentes au thé gracieusement offert par Mme P. Jones, outre les déléguées, Mmes B. Kirkland, épouse du maire, Albert Dupuis, Paul Giroux, Val Frey, Marcel Giroux, Goodwin, Ad. Houle de l'hôtel McLennan, H. Charbonneau.

Mme A. Dupuis accepta la charge de secrétaire et Mme P. Jones celle de présidente. Mmes V. Frey et Paul Giroux acceptèrent le comité des réceptions. Dimanche soir, Mme Frey offrit le dîner aux distinguées visiteuses après les avoir accompagnées dans la visite du district.

M. et Mme J. Kaiser sont allés visiter Mme Roy, de Wainwright. M. Kaiser est revenu et Mme Kaiser et sa jeune fille Jean sont restées auprès de Mme Roy (mère de Mme Kaiser), alitée à la suite d'un accident.

LEGAL

M. l'abbé René-M. Jacob nous est revenu de ses vacances au Manitoba. Il s'est dit enchanté de son voyage au milieu de ses parents et de ses amis.

* * *

M. Léandre Létourneau nous revient enthousiaste de son cours à Red Deer.

* * *

M. le curé conduisait au camp du C. Y.O. à Jasper, trois de nos jeunes dimanche dernier: Mlles Lucienne Maurier et Colette Chamberland ainsi que M. Roger Caouette.

* * *

Mardi matin, à Legal, M. l'abbé E. Rooney, curé de Westlock, bénissait le mariage de M. Roger Létourneau, fils de M. et Mme Ernest Létourneau de Legal, avec Mlle Jeannette Provost, fille de M. et Mme Rosario Provost, de Westlock. Mlles Fernande L'Heureux et Lorette Belley étaient filles d'honneur accompagnées de MM. Normand Létourneau et Gabriel Provost.

Le chant fut exécuté par Mme Denis Mercier, Mlle Adèle Dandenault et M. Léandre Létourneau.

Une belle réception suivit à la salle de M. Lamarche. M. Lucien Provost, frère de la mariée, et maire du village de Legal, était le maître de cérémonie. Une foule considérable y passa joyeusement la journée.

M. l'abbé Rooney présenta le toast à la mariée tandis que notre vicaire, l'abbé Jacob, y alla d'une petite chanson de circonstance.

Après un court voyage de noces, M. et Mme Roger Létourneau établiront leur demeure à Legal. Aux nouveaux époux, nos meilleurs voeux de bonheur.

Falher General Co-operative Ass'n Ltd.

Falher, Alberta.

A Vendre

L'immeuble actuellement occupé par le magasin coopératif de Falher est à vendre.

Des soumissions seront acceptées jusqu'au 19 août à 6h. p.m. Un chèque certifié couvrant 10 pour cent du prix offert devra accompagner la soumission.

Il est entendu que l'immeuble doit être déménagé, aux frais de l'acheteur, dès l'ouverture du nouveau magasin soit vers le 1er septembre 1950.

Les soumissions reçues ne seront pas nécessairement acceptées.

Pour plus amples détails vous pouvez vous adresser au gérant de l'association, à Falher.

BEAUMONT

A été baptisée: Marie-Anne-Hélène-Yvonne Handfield, enfant de M. et Mme Albertin Handfield, (Rose Magnan); les parrain et marraine furent M. et Mme Maurice Magnan; M. Magnan nous dit que ce fut la première fois qu'il est dans les honneurs et pour l'occasion il conduisait son nouveau Dodge 1950, ce qui rehaussait davantage son bonheur. Félicitations à tous.

* * *

M. Joseph Villeneuve a le plaisir d'avoir la visite de son frère Eugène de Chicoutimi, P.Q., qui est accompagné de sa fille Laurette.

* * *

M. et Mme Albert Rivard sont partis depuis une semaine en promenade aux Etats-Unis.

* * *

Chez M. Desaulniers ont la visite de Mlle Angeline Fouquette de Maillardville, C.-C.

Les paroissiens de Beaumont ont eu le bonheur d'assister à la deuxième messe chantée par le R. Père Maurice Blackburn dimanche le 23 juillet.

* * *

Mardi matin le 18 juillet à 10h., le Rév. Père Drouin bénissait le mariage de Mlle Juliette Labonté, fille de M. Aimé Labonté à M. Laurent Gobeil, fils de M. Ernest Gobeil. La jeune mariée était ravissante dans sa toilette longue avec voile et traine retenus par une couronne. Son magnifique bouquet lui allait très bien. Sa soeur Régina, en toilette vert pâle, lui servait de fille d'honneur, et sa petite soeur en toilette pêche agissait comme bouquetière. M. Dollard Gobeil était garçon d'honneur. Après la cérémonie à l'église tous se dirigèrent à la belle demeure de M. Ernest Gobeil où l'on passa la journée en bons chrétiens et français. Il y eut banquet. Au centre de la table était placé un magnifique gâteau. Tout autour prirent place; les mariés, le R.P. Drouin, o.m.i., les grands-parents, les parents et amis. La maison débordait comme aux grands jours de fête. Le soir, tous se dirigèrent vers la capitale, à la salle Trocadero.

M. Gobeil possède une belle ferme près de celle de son père et c'est là que nos jeunes s'établiront; nous savons d'avance qu'ils suivront les traces de leurs bons parents, famille modèle de la paroisse. Nos meilleurs voeux de bonheur, santé, prospérité les accompagnent.

* * *

Dimanche soir le 30 juillet nous avions avec nous pour la bénédiction du Très Saint Sacrement M. l'abbé Fouquette, de Vancouver. Il, était accompagné du R. Père St-Jacques, o.m.i., de Donnelly.

* * *

M. et Mme Joseph Desaulniers sont partis en vacance dans les montagnes, Jasper, Banff, avec leur autobus rempli de jeunes garçons du C.Y.O., de la ville et des paroisses environnantes.

* * *

M. et Mme Jules Baert, de Legal, ainsi que M. et Mme Arthur Vallée, était de passage dans les familles Vallée, St-Jacques et Magnan.

* * *

Mme Emile Morin et son garçon Roger de Mercoal étaient en visite ici récemment.

La première récolte de luzerne a été bien petite à cause de la grande sécheresse du printemps; mais la deuxième récolte sera bonne; la récolte de foin est passablement bonne et la température a été bonne pour la faire.

Camp d'été pour garçons

Le Centre d'Action Sociale, 11129-100ème avenue, Edmonton, annonce la tenue d'un camp d'une semaine, à Edmonton Beach, du 6 au 12 août, pour garçons des grades 6 à 9. Le but du camp est de former nos jeunes au sens des responsabilités, tout en leur procurant une semaine de détente et d'amusement. On sait assez combien il est difficile de faire prendre à nos jeunes, à l'heure actuelle, surtout après leur sortie de l'école, leur place dans la société. C'est pour remédier à cette déficience que le Centre s'efforce par tous les moyens possibles de former les jeunes au sens des responsabilités.

Le camp sera sous la direction de M. Lionel Boyer, permanent pour la section française de l'Action catholique de l'archidiocèse d'Edmonton. Il y aura aussi un aumônier résident ainsi qu'un directeur athlétique qualifié. Le coût est de $8.00 pour la semaine. On demande aux jeunes qui viendront d'apporter couvertes, serviettes, missel, cahier et crayon. Le départ s'effectuera du Centre, 11129 100 avenue, Edmonton, à 2 heures, dimanche après-midi, le 6 août. Ecrivez immédiatement pour y réserver votre place. Pour de plus amples informations signalez 22983.

Sous-marins inconnus

Panama. — La marine des Etats-Unis fait enquête sur des rapports disant que des sous-marins non identifiés ont fait leur apparition dans les eaux voisines du canal de Panama.

Echo de la Colombie Canadienne

Par I. Boyer de la Giroday

Fête nationale française du 14 juillet célébrée à Vancouver.

L'anniversaire du 14 juillet est célébré, aujourd'hui encore, avec chaleur et enthousiasme aux antipodes de la terre, partout où la France s'est créée des amitiés; sur la surface du globe, les amis de la France se font de plus en plus nombreux, avec les ans qui passent. Cet anniversaire, l'on peut dire, est devenu quasi international.

Le 14 juillet 1950 trouva donc plusieurs centaines de nos concitoyens de Vancouver, qui tinrent à présenter leurs hommages et meilleurs voeux, au distingué consul de France en Colombie. M. Alexis Anfossy, et sa charmante famille nous reçurent avec la cordiale hospitalité qui caractérise nos aimables hôtes. Nous fûmes accueillis par eux à l'entrée de la charmille de leur gracieux jardin. Sur la vaste pelouse, à l'ombre des grands arbres bordés de parterres fleuris, de longues tables offraient aux visiteurs des rafraîchissements de saveur bien française, (où très heureusement le traditionnel thé anglais, qui noie et tanne les pauvres estomacs, nous était épargné).

Un soleil radieux caressait de ses joyeux rayons les sommets des arbres majestueux, et tout au haut de la demeure de nos sympathiques hôtes, flottait fièrement le tricolore de France. L'atmosphère nous était encore plus douce par la présence des deux charmants bambins de M. et Mme Anfossy, Jean-Jacques âgé de 5 ans, et Alain-Michel 2 ans. Nous eûmes aussi joie et plaisir à présenter nos hommages respectueux à la vénérable aïeule maternelle, Mme A. Gamet.

La France est dignement représentée en nos régions et nous nous en réjouissons; car nos coeurs de Franco-Canadiens demeurent fidèles à la source de l'origine de nos ancêtres; et à nous leurs descendants la sympathie et l'estime que nous témoignent M. le consul de France et sa famille à Vancouver sont des biens précieux, qui maintiennent des liens puissants et chers, entre notre Patrie, le Canada et la France.

CALGARY

Le 15 juin au soir une fête eut lieu à la salle paroissiale en l'honneur de Mlle Germaine Gourdine; près de trente-cinq dames et jeunes filles étaient présentes. Elle reçut beaucoup de jolis cadeaux.

Le 24 juin à la paroisse Ste-Famille avait lieu le mariage de Mlle Germaine Gourdine à M. John Bressler. Après la cérémonie il y eut réception au "Mandarin Gardens"; les tables étaient décorées d'oeillets roses et blancs et le gâteau de la mariée occupait le centre de la table d'honneur. M. l'abbé O'Dea proposa le toast aux nouveaux mariés. Les parents des deux époux étaient présents. Revenus d'un voyage à Banff et Lac Louise les nouveaux époux élirent domicile à Calgary.

Aux nouveaux époux nous souhaitons beaucoup de bonheur.

* * *

L'été bat son plein; chacun s'en donne à coeur joie Il y a une suite continue de va et vient qu'il serait trop long d'énumérer; de peur d'en oublier quelques-uns, nous omettrons les noms.

* * *

L'événement le plus remarquable est le mariage d'un de nos concitoyens bien connu, Laurent Despins, qui a uni sa destinée à Yolande Ouimet, de Bonnyville. La bénédiction nuptiale leur fut donnée dans l'église de cette paroisse, le 1er août.

Au retour de leur voyage de noces, à une date qui sera annoncée plus tard dans le courier, une réception sera donnée pour permettre aux nouveaux époux de rencontrer les paroissiens de Ste-Famille.

LOS ANGELES

Notre grande route rapide qui unira Hollywood à Los Angeles avance. Ca prend du temps. On ne la finira pas avant 1953. C'est qu'il faut en jeter par terre, des bâtisses! Incroyable. Cette route coûtera plus de 38 millions.

L'école nouvelle à Vas Nuys, où la famille Léon Quatre demeure, ouvre l'oeil. Ses fenêtres sont ouvertes et fermées, complètement ou partiellement, de façon automatique par le soleil luimême.

Mme Jean Belanger va mieux. Elle put se rendre dimanche chez ses parents. M. et Mme Geo. Sarrasin: sa première sortie depuis deux mois et demi.

Cette famille Belanger qui compte 10 frères et soeurs, est en fête de ces temps-ci. Les 2 frères et 3 soeurs qui demeurent à Los Angeles ont la visite de deux soeurs et deux nièces du Montana, Mme Elizabeth L'Alouette et sa fille de Billings, et Mme George Raymond et sa fille de Milles City. Cette entière famille Bélanger vécut 22 ans au Montana. Ils ont de nombreux cousins et cousines en Alberta, de la famille Le Mire de Legal et alentours. Les vieilles mamans Bélanger et Le Mire étaient soeurs.

M. et Mme Maurice Hack prennent un tour d'auto. C'est leur plus grand plaisir. Ils s'arrêteront au Fort Collins, Colorado, chez la soeur et beau-frère de Mme. M. et Mme Fred Bullard et aussi à Portland, Oregon, chez l'oncle Jos. Chevigny, oncle de Madame, frère de sa nièce, Mme Geo. Sarrasin.

Une autre fille Sarrasin, elles sont sept, Mme Olive Megowan se prépare pour un petit voyage, en Europe. Elle prendra l'avion ici le 31 juillet pour New-York. Là ce sera l'avion le 4 août pour Paris. Paris sera son point de séjour. De là elle se donnera des tournées à Rome, Espagne, Suisse, Allemagne, etc. Sa vacance se limitera de 1 à 6 mois.

M. et Mme J.-A. Godbout sont à se construire quatre nouveaux appartements à louer, qui s'ajouteront aux six qu'ils possèdent déjà. Leur fils Freddie s'arrange bien. Employé d'une compagnie de finance, forte compagnie dont le nom m'échappe en ce moment, le voici à remplacer les gérants des bureaux de différents locaux. Il est à Stockton pour un mois. Ensuite ce sera un mois à San Francisco. Ensuite peut-être ici. Félicitations.

* * *

M. et Mme Richard Gaumont et bébé Guy, se rendirent à Tacoma, Washington, pour deux semaines, visiter les parents de Madame. Ils amenèrent avec eux Mme Eva Gaumont, mère de Richard, qu'ils laissèrent à San Francisco, et qui y est encore.

M. et Mme Antoine Guy eurent à remettre leur voyage à Vancouver et Alaska. On ne désire pas de visiteurs là-bas, la-haut, en ces temps-ci.

MALLAIG

Nous aurons à Mallaig la clinique du ministère de la santé et "Alberta Tuberculosis Association". Les gens de Thérien, St-Vincent, Goodridge, Ste-Lina, Boscomb et Mallaig sont priés de donner leur nom dès maintenant aux personnes suivantes:

M. Sophyschyn de Thérien; M. Mack McNeil de Goodridge; Rév. Père Chalifoux de St-Vincent; Mme Cole de Boscomb; Mme Chiasson de Ste-Lina; M. Belleville de Mallaig.

LEGAL

Dimanche le 23 juillet, le Rév. Père Mercure, o.m.i., directeur de l'Association Missionnaire de Marie Immaculée, et rédacteur de la revue "Message de l'Immaculée" nous rendait visite ici pour nous assister aux services du dimanche et nous communiquer un message important. Il nous invita à mettre autant d'effort à développer dans notre ouest canadien nos richesses spirituelles qu'on en met de nos jours à développer nos richesses matérielles surtout celles du sous-sol albertain. Nos richesses spirituelles sont entre autres notre dévotion à la Ste Vierge, Notre-Dame de Fatima, surtout depuis la Croisade du Rosaire, et notre esprit missionnaire, car a-t-il dit, la province de l'Alberta est une de celles qui a le plus de missions. Le Rév. Père Mercure a fait un nouvel appel à nos paroissiens pour un plus grand nombre d'abonnements à la revue "Message de l'Immaculée", et pour ce nous avons nommé quatre zélatrices qui feront l'oeuvre de la propagande de cette belle revue dans nos foyers; elles sont Mme Fortunat Larose, Mme Jos. Dechamplain, Mme Cléophas Préfontaine, et Mme Frank Remillard.

* * *

Après la basse messe les Dames de Ste-Anne se réunissaient pour élire des nouvelles officières de la Congrégation qui s'était amortie depuis plusieurs années. Les nouvelles élues aux fonctions sont: Présidente, Mme Pierre Belley, Vice présidente, Mme Cléophas Préfontaine, secrétaire, Mme Jos. Laframboise. Nous espérons que les membres anciens de la Congrégation feront revivre les bonnes vieilles coutumes et bonnes oeuvres de la Congrégation dans notre milieu paroissiale.

Et puis nous avions aussi d'autres visiteurs au courant de la semaine dernière. M. l'abbé Brière nous visitait pour nous confier encore une fois une oeuvre qui concerne la jeunesse de notre district. Nous recevions aussi au presbytère vendredi dernier, un confrère du Séminaire Saint-Joseph, maintenant pasteur de la paroisse de Pinton, Saskatchewan. Et puis dimanche soir une autre surprise, celle de voir arriver dans nos parages le Rév. Père Chalifoux, S.Sp., curé de Saint-Vincent, accompagné de son neveu M. Ernest Farand, et aussi de Mlle Laura Brousseau, notre cousine, et de Rodrigue Hébert et Georgette Hébert, petites cousines.

* * *

On nous rapporte aussi que Mme Arthur Boisvert de cette paroisse nous quittait il y a plus d'une semaine pour un voyage en Saskatchewan, et nous est revenue enchantée de son voyage. Nous avons aussi notre président actuel du C. Y.O., Léandre Letourneau, qui nous quittait pour un cours à Red Deer au commencement de juillet.

* * *

Lorsque ce courrier vous parviendra nous aurons célébré encore un autre mariage. Ça devient une habitude contagieuse dans notre milieu paroissial. Une douzaine de mariages pour les six premiers mois de l'année. Nous avons donc béni le mariage de Maurice Dechamplain et de Rolande Préfontaine en présence d'un grand nombre de parents et d'amis. Tous se rendaient après la cérémonie religieuse chez M. Irénée Préfontaine pour célébrer la noce. Nous souhaitons aussi à ces nouveaux mariés un très heureux ménage.

* * *

On nous rapporte aussi la présence de deux religieuses de la Congrégation de St-Joseph, de St-Paul, Minnesota, en visite dans nos parages. Elles sont Soeur Narcisse, nièce de M. Euclide Perrault de Ouest Legal, et aussi Soeur Adelme, fille de M. Georges Letourneau autrefois de la paroisse de Vimy.

M. Narcisse Gelot de Chicoutimi visitait aussi dernièrement ses vieux parents ici, M. et Mme Théodore Gelot. Il retournait à son travail, il y a quelques semaines.

EGG LAKE

Le 10 juillet, un joli mariage fut célébré dans l'église de Plamondon, par le Rév. Père C. Menard, o.m.i., quand Bertha Dakin, de Gourin, unissait sa destinée à Olain Amiot, de Egg Lake. M. Adrien Amiot servait de témoin à son fils, et M. Jos. Dakin à sa fille. La mariée portait une robe en satin blanc à longue traîne et long voile, porté par la petite Diana Konanchuk; le petit page était le frère de la mariée (Alvin). L'une des filles d'honneur était Helen Dakin, soeur de la mariée. Elle portait une longue robe de crêpe rose et court voile et bouquet d'oeillets roses; le garçon d'honneur était Denis Amiot, cousin du marié. L'autre fille d'honneur était Constance Amiot, soeur du marié, habillée en jaune, avec bouquet d'oeillets; garçon d'honneur, Roger Dakin, cousin de la mariée. La mariée avait un bouquet de roses blanches et roses. Mme Adrien Amiot, mère du marié, jouait l'orgue et les chants furent rendus par Mme Albert Gaudet, Mme Maurice Lebeuf, Mme L.-G. Amiot, Mme Armand Picard et Mlles Georgette et Jeannine Amiot pour les cantiques français. Les cantiques en anglais furent chantés par Mme Léo Bourassa, Mme Edgar Bélanger, Mlle Winnifred Gauthier. Après la cérémonie, un succulent dîner fut servi à plus de 60 convives à la résidence de M. et Mme Adrien Amiot. Tous se réunirent ensuite chez M. et Mme Jos. Dakin, à Gourin, pour le souper, et se rendirent ensuite à Plamondon pour la danse, où un nombre considérable de parents et d'amis attendaient les mariés. Tous s'amusèrent bien jusqu'à une heure avancée. Les nouveaux mariés feront leur résidence à Egg Lake.

Un accident qui Dieu merci n'a pas eu de trop graves résultats eut lieu le soir de la noce. Bertin Amiot, cousin du marié, qui emmenait des invités à la salle de danse, retournait à Gourin pour chercher d'autres invités, quand quelque chose fit défaut et il perdit le contrôle de l'auto qui glissa dans le fossé. L'auto n'aurait pas eu grand mal s'il n'avait pas frappé une grosse roche qui endommagea beaucoup le devant de l'auto. Les deux passagers furent projetés en dehors de l'auto avec peu de mal. Bertin n'a qu'une petite coupure au menton. Il ne comprennent pas bien comment ils sont sortis de l'auto avant qu'il frappe la roche. Nous croyons bien que c'est sa médaille de saint Christophe qui l'a protégé. Il me semble que c'est une bien mauvaise pratique de laisser des grosses roches dans les fossés quand ils font des grands chemins. A part des accidents que cela cause en hiver, les voitures ne peuvent pas passer dans les fossés quand il n'y a pas de neige sur le chemin.

M. et Mme Jos. Paré, M. et Mme Armand Paré et leurs enfants, vinrent dernièrement de Legal pour fêter le 84ème anniversaire de leur père, M. Henri Paré. M. et Mme Edmond Paré donnèrent le dîner à 31 convives et M. et Mme Ernest Paré donnèrent le souper. Nous souhaitons encore beaucoup d'années à M. Paré. Ils emmenèrent leur père avec eux à Legal pour quelque temps. Mlle Cécile Paré, fille d'Edmond, retourna aussi avec eux pour y passer les vacances.

Mlle Mariette Amiot est partie le 13, pour retourner à Valleyfield, Qué., après trois semaines de vacances chez ses parents. Sa mère et son frère et sa soeur, ainsi que cousins et cousines la reconduirent à Edmonton en auto, où elle prit l'avion à 7h.30 jeudi soir.

Nous avons enfin un peu de pluie, espérons que cela va continuer. Les jardins ont déjà repris de la vigueur. Le grain regarde beaucoup mieux aussi.

EDMONTON

Une partie "Surprise" a eu lieu samedi le 23 juillet chez Mme McAuliffe 11814-91e rue en l'honneur de Mme Marguerite Théroux qui doit partir prochainement pour Hollande et France.

Les prix au Bingo ont été gagnés par Mme Kimmerly, et Mme Hurley, Mme Guichon, Mme Simon, Mme Robitaille et Mme Théroux.

Une bourse avec ses initials a été présentée comme souvenir à Mme Théroux.

Mme McAuliffe et Mme Simon ont servi le thé. Toutes les invitées qui étaient présentes garderont un bon souvenir de cette joyeuse soirée.

FALHER

Le 8 juillet, Mme Bernard Bugeaud, accompagnée de son frère, le Frère E. Bernard, c.s.v., directeur de l'Ecole de l'Epiphanie, P.Q., de son fils Jean-Paul, étudiant en médecine à l'université Laval d'Ottawa, de sa fille Marcelle et de Mme Emile Legault, de Montréal, amie de la famille, partait en voyage pour Edmonton, Calgary, Jasper, Banff, le Lac Louise, etc. Ils étaient conduits en automobile par M. Romulus Brodeur. Mme Bugeaud a visité sa cousine, Soeur André à Midnapore. Au retour M. Brodeur a continué sa route vers l'est où il allait visiter sa famille et assister à la profession perpétuelle de sa fille Berthe à St-Laurent près de Montréal où est située la maison-mère des Soeurs de Ste-Croix. Mme Bugeaud et Jean-Paul revenaient à Falher le 13 juillet.

* * *

La Révérende Soeur Jeanne, de la communauté des Soeurs de la Providence, était en visite chez sa soeur Mme Romulus Brodeur, la semaine dernière.

* * *

Dimanche le 30 juillet, lors de la solennité de leur fête patronale, un groupe de dames de la paroisse entraient dans la Congrégation des Dames de Ste-Anne nouvellement établie dans la paroisse. Après la messe basse du matin eut lieu la cérémonie spéciale des nouveaux membres suivie de l'élection du premier exécutif. Mme André Coulombe fut choisie présidente, Mme P. Dentinger première assistante et Mme Ernest Despins 2ème assistante. Mme Lionel Chalifoux fut choisie secrétaire-trésorière. Nos félicitations aux nouvelles élues.

* * *

Vendredi matin le 28 juillet décédait subitement M. Joseph Rivard, célibataire; il était âgé de 64 ans et demeurait au village avec son frère. Au cours de l'avant-midi il apportait une chaudière d'eau quand tout à coup il fut comme projeté en arrière. On le releva pour le rentrer chez lui inanimé; la mort avait déjà fait son oeuvre. Le service eut lieu le 31, mais la sépulture eut lieu samedi après-midi le 29. A la famille en deuil nos plus profondes condoléances.

* * *

M. Frank Roy est à se construire une maison à l'entrée du nord du village; celle de M. C. Pittman avance rapidement; l'épouse de ce dernier sera institutrice à l'Ecole Consolidée de Falher; elle est la soeur de M. Albert Lauzé.

Mmes Myriam St-Godard et Florence Blackburn venues voir leur père M. Georges Lauzé, leur frère Albert et leurs soeurs Mmes C. Pittman et A. Ancil sont retournées au Manitoba. M. John Blackburn est aussi venu leur faire une courte visite.

M. Philibert Lacoursière et sa jeune fille, de même que M. Oswald Gervais, sont allés dans la province de Québec.

M. Georges Maure et son fils sont revenus de l'Est où ils ont été visiter leurs parents.

* * *

Mlle Corinne Fournier, commis au magasin Red and White, qui était allée passer ses vacances dans l'Est nous est revenue après avoir visité plusieurs endroits du Canada et des Etats-Unis.

MM. Laurent Sicotte et W. Robertson, commis au magasin coopératif ont été passer leur vacance sur l'Alaska Highway; ils devaient se rendre en Alaska.

M. et Mme Chs DeBaers et leurs enfants Paulette et Georges sont retournés à Edmonton après avoir passé un mois sur leur ferme.

M. et Mme Henri Verstraete et leur fille Elza sont à Falher pour quelque temps. M. Léo Lavoie est venu visiter ses terres et s'occuper de ses récoltes. Bienvenue à tous.

* * *

Le 19 juillet, à 8h. du soir, le R. Père curé, accompagné du Frère Morvan, o.m.i., allait bénir une croix de chemin devant la demeure de M. Ernest Despins qui se trouve sur leur ferme dans le territoire de Girouxville.

* * *

Le 24 juillet, le pèlerinage annuel paroissial de Falher réunissait à Girouxville environ cent cinquante paroissiens pour une journée de prières et de sacrifices. Le R. Père Alfred Bouchard, ancien curé, donna le sermon avec la verve et l'inspiration qu'on lui connait, tandis que le Père Marsan, curé, célébra la grand'messe de 10 heures.

* * *

Le Rév. Père Parent est retourné dans l'Est lundi, le 31 juillet. Il doit revenir au cours de l'automne. L'autobus, qui arrivait en même temps que lui avec un groupe de jeunes gens le 27 juin, a repris la route de l'Est lundi le 31 juillet, conduit par M. Camille Hachey lequel est accompagné de son épouse. M. Jean-Paul Bugeaud profite de ce voyage pour se rapprocher du lieu de ses études; il fera du service dans un hôpital de l'Est en attendant l'ouverture des classes.

* * *

Le 28 juillet s'ouvrait à notre pensionnat la retraite des Soeurs de Sainte-Croix. Une quarantaine de Religieuses suivent les exercices de la retraite prêchée par le Rév. Père Roland Gagnon, o.m.i., missionnaire prédicateur dans l'Est du Canada.

Lundi, le 7 août, la paroisse aura l'honneur et le privilège de recevoir officiellement la statue de Notre-Dame du Cap qui, depuis le Congrès marial d'Ottawa, parcourt tout le pays. Les RR. PP. Didier Plaisance, o.m.i., et Herménégilde Charbonneau, o.m.i., du Cap-de-la-Madeleine, P.Q., accompagneront la Madone nationale.

"Le contrôle de ses sens ennoblit. Il s'acquiert par des renoncements volontaires quotidiens."

(XXX)

Annonces classifiées

CHEZ "TOWER'S"

Bons repas de famille. Cordialité et hospitalité. "Tower's", 10432, avenue Jasper, Edmonton.

Institutrice et instituteur demandés

On demande une institutrice bilingue ainsi qu'un instituteur bilingue pour l'école Guy séparée district 30 de McLennan, Alberta. Veuillez envoyer vos applications à la secrétaire-trésorière, Mme L. Benoit, McLennan, Alberta.

Institutrices demandées

Trois institutrices bilingues demandées pour enseigner à l'Ecole Consolidée de Donnelly. S'adresser à M. Jean Pariseau, secrétaire-trésorier.

AUTOBUS A VENDRE

Autobus à vendre avec franchise. Pour raison de santé le propriétaire de la Northern Trailways Bus Lines doit abandonner ce service rémunérateur. La franchise comprend un service exclusif entre Athabasca et Breynat; et de là, jusqu'à McMurray, après ouverture du Highway. Et service entre Breynat et Lac-la-Biche et le nord en général. Prix: autobus neuf de 30 passagers et franchise pour $12,500.00. Conditions: $8,000.00 comptant, et paiement mensuel pour le solde. S'adresser au Rév. Père D. Dubuc, curé de Breynat, Alberta. Préférence sera accordée à un (ou compagnie) canadien-français.

BOULANGERIE A VENDRE

Boulangerie à vendre dans un centre très prospère de la région de la Rivière-la-Paix. Bon commerce. Ameublement moderne, et en plus un loyer de 4 appartements pour le propriétaire à même la boulangerie. Une aubaine à $4,000.00 comptant et la solde à termes raisonables. Pour plus de renseignements s'adresser à Boîte 35, La Survivance.

GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile, à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confiserie Enrg., Station Delorimier, case 152, Montréal.

MENAGERE POUR PRESBYTERE

Une dame, veuve sans enfants, d'âge mûr, désire travailler dans un presbytère comme ménagère. Pour plus de renseignements s'adresser à Mme E. Lavallée, 4431 E. Pender St., Vancouver, B.C.

Menuisier demande du travail

Un menuisier désire du travail de construction, particulièrement de maison. Travail par contrat ou autre; aussi travail de peinture. Casier postal 42, Gravelbourg, Sask.

Une séance plénière clôture les Cours d'été au collège St-Jean

Jeudi, le 20 juillet, tous les professeurs qui ont eu le privilège de suivre les Cours d'été de 1950 se réunissaient dans la grande salle d'études afin d'offrir leurs hommages de reconnaissance et de bons souvenirs aux deux dévoués professeurs de ces Cours, le Rév. Père Fernand Porter, o.f.m. et le Rév. Père Yvon Saint-Arnaud, o.m.i., M. Maurice Lavallée, président de l'A.E.B.A. et le Rév. Père Bugeaud, o.m.i. ont assisté à cette soirée d'adieux.

Quelques chants appropriés, deux discours, prononcés par Rév. Sr A. Blanchette de Legal et Mlle Marcelle Bugeaud de Falher, discours qui exprimaient la sincère appréciation et la profonde gratitude du groupe étudiant envers leurs professeurs, furent les principaux numéros du programme.

Le Rév. Père Porter remercia, en termes émus, pour cet hommage de délicatesse et de reconnaissance. Il nous dit le bon souvenir qu'il conservera de l'Ouest et des professeurs bilingues qui se dévouent à la cause française et catholique. Il nous promit d'être, pour l'Ouest français, un apôtre ardent qui lui gagne de généreux amis.

Le Révérend Père St-Arnaud se dit heureux de présenter au Rév. Père Porter un gage de reconnaissance spirituelle ainsi qu'un gage temporel de nos sincères mercis. Le travail qu'il a accompli au milieu de nous, avec grande compétence et une si aimable bienveillance, répond pleinement à nos besoins. Il nous reste, à nous, de faire fructifier cette précieuse semence en améliorant notre enseignement, à la lumière des directives reçues. Merci signifie MISERICORDE. Pour Dieu qui nous donne tout dans sa grande miséricorde, nous ne ménageons pas nos efforts.

M. Maurice Lavallée dit à son tour, au Rév. Père Porter, la gratitude de toute l'Association pour s'être dépensé, comme il l'a fait, sans compter, pour le plus grand bien de ses élèves. . et celui de la cause catholique et française.

Il félicita les professeurs d'avoir fait les sacrifices nécessaires pour profiter de ces cours; puis on ne pouvait prédire quels cours on aurait, mais on a eu confiance en la Providence qui a prodigué ses lumières, par l'intermédiaire de nos deux dévoués professeurs, lumières qui faciliteront la solution de nombreux problèmes.

Il nous dit son espoir que ces cours se poursuivent l'an prochain. De nombreux applaudissements firent comprendre que cet espoir était partagé par toute l'assemblée. Il nous encouragea à propager l'idée afin que beaucoup d'autres professeurs y viennent aussi. Pendant dix ans, au Nouveau-Brunswick, on donna des cours d'été comme les nôtres. Le département d'Education vient maintenant de les reconnaître. Marchons sur leurs traces et peut-être que même avant dix ans, nous jouirons du même privilège.

Il félicita tout le groupe pour le bel esprit de joie et d'enthousiasme qui régna au collège pendant ces trois semaines. Il félicita aussi les professeurs laïcs de leur présence aux cours. "Votre exemple de courage va m'encourager moi-même," nous dit-il.

Il rappela le souvenir du Rév. Père Marie-Alcantara Dion, o.f.m., qui nous a obtenu les secours si opportuns du compétent pédagogue trifluvien, le R.P. Porter. C'est avec grande surprise et une bien vive émotion que nous avons appris sa mort, au retour de son voyage à l'Ouest. Au ciel, nous savons qu'il veille sur nous et qu'il bénit les activités de l'A.E.B.A.

Il nous fit remarquer que si nous avons des Cours d'été, nous le devons à l'énergie et au dynamisme du Rév. Père St-Arnaud. Il le remercia publiquement de son dévouement à toute épreuve. La Providence a été particulièrement bonne de nous l'envoyer en Alberta et de l'y garder.

Il remercia aussi les autorités du collège Saint-Jean pour leur grande bienveillance à mettre le collège à la disposition de nos professeurs, et les dévouées religieuses, les RR. Soeurs de la Charité d'Evron, qui ont préparé les repas excellents que tous et chacun et chacune ont dégusté dans la joie fraternelle.

En terminant, il nous assura de sa meilleure collaboration. Nous nous dévouerons, dit-il, parce que Dieu demande de le faire, parce que nous avons une grande tâche à accomplir dans l'Ouest, qu'il faut y faire tout le bien possible. C'est parfois difficile; mais il ne faut pas oublier que lorsqu'on travaille pour Dieu, on doit porter une croix. Il souhaita à tous que l'année 1950-1951 soit la plus belle des années scolaires.

La réunion plénière

M. le président invita le Rév. Père St-Arnaud à commencer cette réunion par la prière. Après un moment de silence recueilli, nous avons récité le "Notre Père" et dit quelques invocations à nos saints patrons, les priant de nous obtenir du Père les lumières et les grâces de courage et de persévérance pour continuer l'oeuvre si belle et si chrétienne de nos grands ancêtres.

M. Lavallée invita ensuite les présidents des différentes commissions à présenter le rapport des travaux accomplis au cours de ces trois semaines. La Rév. Soeur Alberte-Marie, de Beaumont, nous dit que le **Guide**, pour les grades 1 et 2, sera volumineux, puisque l'enseignement de tous les sujets doit se faire en français. Chaque partie contient les objectifs à atteindre, des notes méthodologiques, des illustrations et une bibliographie.

La Rév. Soeur Blanche Lemire, de Saint-Albert, exposa le travail de la commission des grades 3 et 4. Elle indiqua les grandes lignes du programme, les livres qui y figurent. En Histoire nationale, on a choisi la série des Fondateurs de notre pays (Maxine), très facile et bien à la portée de ces grades. Dans cette partie du "Guide de Méthodologie", on a aussi inséré des notes pédagogiques reçues en classe de la part du Rév. Père Porter.

La Rév. Soeur M. A. Bisson, de Legal, nous fit part du travail accompli par la commission des grades 5 et 6. On insista sur l'importance de créer une atmosphère française, atmosphère de fraternelle compréhension et d'enthousiasme pour la cause de notre Survivance. Dans le "Guide" de ces grades, on présente une "leçon modèle" de lecture orale, de lecture silencieuse, de lecture supplémentaire; une autre illustre la manière de procéder pour enseigner le travail de Mémoire. On a donné une série de 10 sujets de composition, suggérés par le Rév. Père Porter. On a déterminé, à la fin de chaque partie de ce Guide, le minimum de connaissance requis pour chaque matière.

La Rév. Soeur Jeanne-Louise, de Falher, présenta le travail fait par la commission des grades 7, 8 et 9. On s'attaqua d'abord à l'Histoire nationale, particulièrement "Ta Richesse", qui sur demande spéciale des professeurs demeure au programme d'études pour l'année 1950-1951. Pour bien réussir cet enseignement d'une importance vitale pour notre cause française, il faut que le professeur soit d'abord un grand convaincu.

Comment développer cette conviction personnelle? En méditant la préface de ce livre, "Ta Richesse". Pendant les trois semaines, les cours du Rév. Père St-Arnaud nous ont aussi appris à enseigner ces volumes, chapitre par chapitre. Il reste que la conviction personnelle profonde est indispensable au professeur pour qu'il influence ses élèves et leur distribue avec succès les vérités de ce manuel d'Histoire, manuel qui vise à préparer nos futurs chefs. Après avoir énuméré les autres matières au programme, on conclut que tout l'enseignement est une question d'adaptation aux besoins des élèves. Soeur Jeanne-Louise remercia tous les membres de son comité pour leur bel esprit de coopération.

Le Rév. Père St-Arnaud fit une description du travail accomplit par la commission des grades 10-12. Au programme de littérature, on s'appliqua à dégager le plan du livre afin que les professeurs puissent contrôler leur enseignement d'après ce plan. On offre des suggestions pour présenter aux élèves le "Comment Discourir", en posant le problème du discours dans la vie des jeunes. On ajoute quelques conseils aux orateurs. Pour les drames, on a fait sortir le problème psychologique et on a donné des notes explicatives. On a indiqué dix manières de faire des compte-rendus de lecture. On a ajouté à la liste des livres français une vingtaine de livres modernes. On a spécifié les buts du travail de mémoire: Mettre dans le subconscient des élèves des idées riches, des idées-guides.

Le Rév. Père St-Arnaud remercia tous les membres des diverses commissions pour la belle somme de travail accompli pendant ces cours de 1950; il remercia aussi tous ceux et celles qui dactylographièrent ce précieux travail — notre futur "Guide de Méthodologie". Il fit remarquer que ce Guide serait à l'essai, en 1950-51, qu'il est adressé aux professeurs à titre suggestif seulement, qu'il n'est ni complet ni parfait. Cette tâche de le compléter en le perfectionnant incombe à tous les professeurs; qu'ils envoient donc au secrétariat toutes les suggestions et observations qu'ils jugeront à propos de faire, afin que ce Guide soit l'oeuvre de tous.

M. Lavallée nous dit que ce Guide serait envoyé à toutes nos écoles vers le 15 août. On enverra aussi une liste des livres qui figurent aux programmes de religion et de français pour 1950-1951.

Il nous apprit que le département d'Education avait approuvé le programme officiel de français, revisé sous la direction de M. le surintendant R. Racette; qu'il avait confié le travail d'impression à la Survivance—intéressante marque de confiance. Il nous encouragea à nous procurer une copie de ce programme, pour qu'on l'ait en mains en septembre.

Il fit ensuite une enquête sur les circulaires mensuelles. Sont-elles pour vous intéressantes ou ennuyantes? Vous rendent-elles service? Le R. Père Philibert fit remarquer qu'elles sont précieuses et qu'on les conserve encore. Rév. Soeur Marie-Augustin, de Spirit River, nous dit que ces circulaires étaient reçues avec grande joie, qu'elles lui faisaient oublier l'isolement et lui rappelaient le lien qui nous unit au service de la cause. M. le président demanda des suggestions pour les améliorer et les rendre encore plus utiles.

Mlle Marcelle Bugeaud, de Falher, s'informa si on possédait au secrétariat la liste complète de tous les professeurs. Il y a, dit-elle, des professeurs qui ne reçoivent pas les circulaires mensuelles et qui en ont de la peine. M. le président nous demanda de lui envoyer ces adresses qui manquent, afin que personne ne soit oublié.

Mlle Bugeaud demanda aussi si tous les professeurs payaient leurs cotisations annuelles. Tous ont le désir de les payer, c'est sûr; en 1949-1950, près de 80 ne l'ont pas fait. M. le président fit remarquer que les activités de l'A.E.B.A. sont de plus en plus nombreuses, ce qui requiert un capital plus élevé. Il nous promit de nous adresser un compte rendu budgétaire de l'association au cours de la nouvelle année.

Rév. Soeur Marie-Immaculata proposa que la date des examens français, aux grades 9 et 12, soit fixée à la dernière semaine de mai. Mlle Bugeaud proposa que les examens des grades 1 à 8 aient lieu avant la mi-juin. M. le président mit la question au vote. L'assemblée indiqua son désir que ces examens aient lieu à des dates différentes. Il fut proposé aussi qu'aux grades 10-12, on accorde 1 jour et demi aux examens de français. M. le président nous dit que le Comité des Concours, qui dépend de l'A.C.F.A., décidera les dates les plus favorables, tout en tenant compte des suggestions de l'A.E.B.A. Il nous apprit que l'an prochain les élèves n'auront pas besoin d'autre papier que les feuillets questionnaires, tout comme on le fait aux examens du Département.

On procéda ensuite aux élections des membres de l'Exécutif. Rév. Soeur Denise-Hélène fut choisie pour diriger l'élection du président. M. Maurice Lavallée fut réélu à l'unanimité.

M. le président proposa ensuite une liste des futurs membres de l'exécutif, selon la procédure adoptée aux élections des officiers de l'A.C.F.A. Cette liste fut adoptée, après avoir été quelque peu modifiée par l'assemblée. Elle comprend des représentants des écoles importantes comme des professeurs des divers grades, représentants des religieuses comme des professeurs laïcs.

M. le président fit remarquer que ces quelque 50 membres de l'exécutif ont droit de recevoir une copie du procès-verbal des réunions; à eux incombe le devoir d'apporter aux réunions—soit de vive voix, soit par écrit—les propositions et les suggestions des professeurs qu'ils représentent.

Rév. Soeur Jeanne-Louise proposa un vote de remerciement pour tout le travail accompli par l'A.E.B.A., grâce au dévouement inlassable de ses officiers.

M. le président réitéra ses voeux de succès pour la nouvelle année scolaire, succès pour l'avancement de la cause catholique et française obtenus par notre zèle apostolique et notre savoir-faire pédagogique. Il invita le Rév. Père Saint-Arnaud à terminer par la prière cette intéressante réunion plénière.

Le premier hôpital catholique de Davao

Davao (Philippines). — Le 1er mai 1950, Mgr Clovis Thibault, P.M.E., administrateur apostolique de la Prélature "Nullius" de Davao, Philippines, a présidé à l'inauguration de l'hôpital des Soeurs Dominicaines de l'Enfant-Jésus de Québec (Canada). Premier hôpital catholique dans cette division ecclésiastique, l'établissement comprend pour débuter 50 lits et est muni de l'équipement le plus moderne. Un dispensaire, où seront donnés gratuitement les soins aux malades nécessiteux, y sera ouvert sous peu.

Vol sacrilège d'une relique insigne de S. Jude

New-York. — Une relique de valeur, contenant une partie de l'avant-bras de saint Jude, a été volé dans un sanctuaire de l'église catholique romaine de Ste-Catherine-de-Sienne.

Le Rév. Père Dominic Morris, dominicain, qui avait la garde de la précieuse relique, a déclaré que le vol s'était produit à la fin du dernier jour d'une neuvaine en mars dernier. La police enquête depuis ce temps mais on n'avait pas révélé le vol avant ces derniers jours.

La course aux achats pourrait produire l'inflation

Washington. — Les experts de Washington sont en train d'élaborer un plan pour empêcher les consommateurs d'acheter des marchandises dont ils n'ont pas besoin par crainte d'une troisième guerre. Forts de l'expérience de la 2ème guerre, ces experts savent maintenant qu'il s'agit de faire comprendre aux consommateurs de ne pas s'approvisionner inutilement.



Photo des instituteurs et institutrices qui ont suivi les cours d'été de l'A.E.B.A. Sur la première rangée, le R.P. Philibert, o.f.m., M. M. Lavallée, M. l'abbé E. Brière, le R.P. Porter, o.f.m., et le R.P. Y. Saint-Arnaud. Sur la deuxième rangée, de gauche à droite: Mlles Jeanne Desfossés (Falher), Thérèse Johnson (Donnelly), ita Tétreault (Végreville), Mme B. Dumas (Falher), Mme Lauzé (Falher), Lucille Aubin (Aubin), Thérèse Jasmin (Guy), M. Germain Chauvet (Legal). (Marcelle Bugeaud n'apparaît pas).

L'exécutif de l'A.E.B.A.

Lors des cours d'été donnés au collège Saint-Jean d'Edmonton, l'Association des Educateurs bilingues de l'Alberta (A.E.B.A.) a choisi ses officiers pour le terme de 1950-1951. En voici la liste:

Les présidents honoraires:

Son Exc. Mgr J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton.

Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., coadjuteur de Grouard.

Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, évêque de Saint-Paul.

Rév. Père A. Berthold, o.f.m., visiteur des écoles bilingues.

Rév. Père P.-E. Breton, o.m.i., représentant de l'A.C.F.A.

Le Conseil de Direction:

M. Maurice Lavallée, président.

Rév. Père Saint-Arnaud, o.m.i., 1er vice-président.

Rév. Père Philibert-M. Paré, o.f.m., 2ème vice-président.

Rév. Soeur M. Côté, de Legal.

Rév. Soeur Elisabeth-de-Jésus, de Vimy.

Rév. Soeur Marie de Ste-Régine, de Falher.

Rév. Soeur Saint-Daniel, de St-Paul.

Rév. Soeur Sainte-Lina, de Bonnyville.

Rév. Soeur Denise-Hélène, de Peace River.

Rév. Soeur Simon-Hermann, secrétaire, d'Edmonton.

Les membres:

Les membres représentant les principaux et principales, et les professeurs des grades 10 à 12:

Rév. Soeur Saint-Paulin, Edmonton; Sr Hermann-de-Marie, Edmonton; Sr M. de Ste-Agnès, Donnelly, Sr M. de Ste-Lucie du S.C., Fort Kent, Sr Marie-Ludger, Morinville, Sr M. Ste-Winnifrid, Plamondon, Sr Béatrice de la Croix, McLennan. M. Roland Lambert, Beaumont; M. Roger Motut, Bonnyville. M. D. Lefebvre, Legal; M. T.-A. Tétreau, Saint-Albert; M. Paul Duteau, Saint-Paul.

Les membres représentant les professeurs des grades 7, 8 et 9:

Rév. Soeur Jeanne-Louise, Falher, Sr Denise-d'Alexandrie, Girouxville; Soeur Cécilia-Marie, Picardville; Soeur Marie-Augustin, Spirit River; Sr Saint-Lionel, La Corey; Sr Irène-du-Sauveur, Tangente. Mme Y. Lauzé, Falher; Mlle Doris Brosseau, Fort Saskatchewan; M. O. Lafleur, Mallaig; M. Guy Raboud, St-Albert.

Les membres représentant les professeurs des grades 1 à 6:

Rév. Soeur Gratien-Marie, Mission Lac La Biche; Soeur M. A. Bisson, Legal; Sr Calixte-de-Rome, Edmonton; Sr Jeanne-de-Jésus, Morinville; Sr Alberte-Marie, Beaumont; Sr Louis-Philippe, Girouxville; Sr M. Sainte-Wilfrida, Lafond; Soeur Blanche Lemire, St-Albert; Sr Marie-de-S. Joseph, Saint-Paul; Sr Ephrem-Maria, Vimy. Mlle K. Therrien, Edmonton; Mlle J. Provost, Legal; Mlle Marcelle Bugeaud, Falher; Mme H. Durand, Saint-Paul; Mme Gratien Montpellier, Morinville; Rév. Sr S. Georges-Arthur, Donnelly; Soeur Célina-Marie, Pincher Creek; Soeur Joseph-de-la-Paix, Guy.

La dernière semaine des cours d'été au collège St-Jean

Pendant cette dernière semaine, tous les professeurs ont fait un grand effort afin de compléter le **Guide de Méthodologie**, objet des discussions et des travaux de collaboration, des différentes commissions. Un idéal unique nous animait tous: Parachever cette oeuvre destinée à faire progresser l'éducation catholique et française dans toutes nos écoles bilingues. Nous, les artisans, qui y avons mis la main, nous saurons en utiliser tous les matériaux avec facilité; ceux des professeurs bilingues qui n'ont pas eu l'avantage de suivre les cours de 1950, auront à leur portée, un outil de travail qui leur aidera à mieux présenter le programme de religion et de français, à recueillir de meilleurs résultats, pour le plus grand bonheur de tous, professeurs et élèves.

Nous nous étions proposé la revue de tout le programme de religion et de français. Avec la grâce d'En-Haut, nous avons atteint cet idéal. Le programme de religion, pour les grades 1 à 9, qui porte sur les SACREMENTS, en cette année 1950-51, nous a été expliqué, avec un grand savoir-faire pédagogique, par le Rév. Père Fernand Porter, o.f.m. Il a su nous donner des directives lumineuses, des illustrations très appropriées — que nous avons notées afin de nous en servir à l'occasion dans nos classes de religion. Les sentiments que nos cours d'enseignement religieux doivent faire naître en nos élèves, les idées clochers qui doivent les guider dans leur vie chrétienne personnelle, tout comme dans leur apostolat — car nous devons faire de nos chrétiens des apôtres militants, dès leur jeunesse— les convictions profondes qui doivent les aider à résoudre les objections ou les doutes qui les attendent dans leur vie intime ou sociale, le R. P. Porter a su nous les signaler au cours de ses intéressantes leçons, de 9h. à 9.50.

Les cours d'Apologétique, à 2h., nous ont appris la manière de présenter cet important sujet à nos adolescents. L'Apologétique doit être avant tout constructive et positive— et non pas simplement défensive. Bien posséder sa religion, bien connaître et aimer Dieu, le Christ et l'Eglise, voilà l'essentiel. C'est à ces trois sources que la science de l'Apologétique s'inspire pour répondre aux questions de l'esprit humain sur les grands problèmes de la vie, de la vie chrétienne, de la vie sociale et économique contemporaine.

Les cours d'intégration nous ont aidés à bien comprendre pourquoi nos jeunes viennent en classe, POURQUOI indispensable au succès de leurs études.

Ces cours nous ont fourni l'opportunité de revoir, chapitre par chapitre, TA RICHESSE. La mentalité, l'atmosphère, qui doivent régner dans nos classes, pendant ces études importantes qui figurent aux programmes de religion et du français, nous avons eu l'occasion d'en connaître la nature. L'une des convictions retirées de ces cours si nécessaires: Il faut d'abord créer l'atmosphère favorable, et un grand nombre de difficultés, qui ont paru peut-être insurmontables jusqu'ici, s'évanouiront d'elles-mêmes. Il faut aussi inspirer à nos jeunes un grand amour pour cette vie canadienne-française, si riche, que Dieu leur a donnée; il faut leur apprendre à la développer, cette vie, car c'est par elle qu'ils réussiront pleinement leur vie sur la terre, et au ciel.

Les cours de français, après le délicieux goûter quotidien, nous ont éclairés sur notre programme: composition, dictée, analyse, grammaire, lecture. Les professeurs des différents grades ont tous reçu, chacun leur tour, des méthodes ingénieuses pour bien présenter cet enseignement à leurs élèves, le faire aimer et le mieux réussir. Le Rév. Père Porter a été pour nous un modèle, il a tenu à être le professeur du troisième grade, du cinquième, etc. selon le cas; il nous a *appris à créer* une atmosphère de confiance et d'enthousiasme, où l'on est heureux de donner toujours le meilleur de soi, à produire de la "belle ouvrage", à se dépasser un peu plus chaque jour.

Pendant nos cours d'été, nous avons eu le privilège et la grande joie de revoir la visite de Leurs Excellences Mgr Henri Routhier, o.m.i. de McLennan et Mgr Maurice Baudoux, de Saint-Paul. Leur présence au milieu de nous, au collège Saint-Jean, nous a valu le meilleur des encouragements. Les précieux conseils qu'ils nous ont donnés nous sont un puissant stimulant pour nous dévouer toujours plus et mieux au service de la grande cause qui nous est chère, afin de laisser à ceux qui viendront après nous un héritage français plus riche encore que celui qui nous fut confié. C'est à nous surtout, professeurs bilingues, qu'il incombe de travailler non seulement pour la survivance française, mais surtout pour l'épanouissement de cette culture si chrétienne qui nous ont léguée nos grands ancêtres.

A nos distingués Visiteurs, le groupe des étudiants et les professeurs du Cours d'été 1950, présentent l'hommage de leur profonde reconnaissance.

CLUNY

Chez M. Denis Cretin sont allés rendre visite à M. et Mme Bob Poirier de Drumheller.

Mme Cécile Corbiell et sa fille Jeanne sont allées à Banff pour une vacance.

Nos cadets nous sont revenus très enchantés de leur camp de dix jours à Vernon C.C. Quelques- uns y sont demeurés pour six semaines.

Plusieurs parents et amis de M. et Mme Adélard Corbiell étaient en visite ici, entre autres M. et Mme Auclair, leur fils Lucien, Mme Sirez et Mme Bray, tous de Calgary.

M. et Mme Gérard Beaudin sont les heureux parents d'une autre fillette baptisée sous les noms de Linda-Anna; parrain et marraine M. et Mme Maurice Gingras.

Un habitué de Cluny M. Mueller nous a quittés pour un monde meilleur. Il rendait son âme à Dieu lundi dernier, ses funérailles eurent lieu en l'église de Cluny.

La température est très favorable aux récoltes et le grain pousse très bien.





La Survivance des Jeunes

Résultats des examens de Catéchisme

Examens écrits le 18 juin 1950 sous les auspices de l'A.E.B.A.

Grade 5:

- Simone Demers, Morinville 96
- Jeannine Coulombe, Legal 94
- Pauline Vézina, Pens. A.S.V. 94
- Gloria Gibeau, Morinville 92
- Denise Landry, Pens. A.S.V. 90
- Richard Doucette, Girouxville 90
- Lucien Duigon, Miss. L.L. Biche 90
- Lucien Faucher, Miss. L.L. Biche 90
- Marcel Normandeau, Ec. S.-Coeur 90
- Gaétane Pelletier, Legal 90
- Pauline Gaboury, Peace River 90
- Juliette Dion, Spirit River 88
- Jeannine Laing, St-Vincent 88
- Antonia Bégin, Girouxville 88
- Françoise Picard, Pens. A.S.V. 88
- Louise Gourdine, Pens. A.S.V. 86
- Yvonne Bergevin, Legal 86
- Gisèle Simard, Peace River 86
- Mariette Hogue, Morinville 86
- Anne Lefebvre, Pens. A.S.V. 84
- Gisèle Labonté, Plamondon 84
- Louis Salley, Bonnyville 84
- Thérèse Champagne, St-Vincent 84
- André Simard, Peace River 84
- Marcel Bergevin, Morinville 84
- Rose-Marie Sabourin, Morinville 84
- Henri Baril, Ecole Sacré-Coeur 82
- Yvonne Gratton, Mallaig 82
- Rachelle Ouellet, Tangente 82
- Germaine Douziech, Legal 82
- Robert Lefebvre, Morinville 80
- Alexandre Soucy, Girouxville 80
- Henriette Brault, Lafond 80
- Lucette Baron, Donnelly 80
- Angela Huot, Grandin 80
- Yvon Ducharme, Fort Kent 80
- Annette Rondeau, Bonnyville 80
- Colette Dupré, Miss L.L. Biche 80
- Simonne Girard, McLennan 80
- André Maisonneuve, Peace River 80
- Guy Poirier, Morinville 78
- Antonia Rivest, Morinville 78
- Gilbert Rochon, Plamondon 78
- Octave Chevigny, Plamondon 78
- Marie Schaub, Plamondon 78
- Lionel Perra, Spirit River 78
- Laurent Gourd, Bonnyville 78
- Daniel Lavigne, Beaumont 78
- Thérèse Trudel, Grandin 78
- Yolande Richer, Ec. Alain St-Paul 76
- Antoinette Jodoin, Ste-Lina 76
- Edna Gibeault, Calder 76
- Joyce Casavant, Calder 76
- Helena Normand, Thérien 76
- Denis Duhamel, Vegreville 76
- Germaine Charest, Beaumont 76
- Elisabeth Sylvestre, Tangente 74
- Paul Robert, Miss. L.L. Biche 74
- Miriam Frey, McLennan 74
- Clémence Richer, Peace River 74
- Chevalier O'Neill, Morinville 74
- René Giroux, Girouxville 74
- Laurette Riopel, Morinville 72
- Germaine Gill, St-Vincent 72
- Germaine Maisonneuve, Donnelly 72
- Marguerite Déry, Bonnyville 72
- Réjean Boutet, Fort Kent 72
- Simonne Hétu, Peace River 72
- Léonidas Couturier, Peace River 72
- Pauline Deslauriers, Morinville 72
- Louise Champagne, St-Vincent 72
- Joseph Roberge, Ec. Sacré-Coeur 70
- Arthur Verreault, Tangente 70
- Jean-Paul Mageau, Mallaig 70
- Sévérin Sabourin, Bonnyville 70
- Diane Vallée, Bonnyville 70
- Solange Jean, Lafond 70
- Laurent Gamache, Fort Kent 70
- Pauline Belley, Legal 70
- Rosa Dubrule, McLennan 70
- Bertha Gibelleau, Peace River 70
- Jeannine Plante, Ec. Doucet 70
- Arthur L'Heureux, Vimy 70
- Georges Robert, St-Vincent 70
- Simon Dargis, St-Vincent 70
- Robert Girard, Girouxville 70
- Lorraine Préfontaine, Pens. A.S.V. 70
- Elisabeth Pilon, Ec. Sacré-Coeur 70
- Annette Rousseau, Pens. A.S.V. 70
- Madeleine Deschaine, Mallaig 68
- Armand Beaudoin, Tangente 68
- Léopold Verrault, Tangente 68
- Adélie Chartrand, Thérien 68
- Guy Maisonneuve, Donnelly 68
- Marie-Ange Bélanger, Bonnyville 68
- Cléophas Cyr, Legal 68
- Angèle Richer, Peace River 68
- Yolande Labonté, Morinville 68
- Marie-Claire Landry, Morinville 68
- Roger Sabourin, Vimy 68
- Raymond Baert, Vimy 68
- André Piquette, Plamondon 68
- Milfred Plamondon, Plamondon 68
- Jean Langevin, St-Vincent 68
- Maurice Olsen, Grandin 68
- Ida Bégin, Girouxville 66
- Sylvia Séguin, Legal 66
- Bernard Ouellet, Legal 66
- Marie Bérubé, Beaumont 66
- Jeanne Houle, Morinville 66
- Alvine Plamondon, Plamondon 66
- Marcelle Bélanger, Plamondon 66
- Dolorès St-Jean, Plamondon 66
- Maurice L'Heureux, Ec. Sacré-Coeur 64
- Roger Gillon, Tangente 64
- Julien Boivin, Tangente 64
- Nelson Foisy, Lafond 64
- Gérald Collins, Fort Kent 64
- Francis Ouellet, Legal 64
- Denise Verret, McLennan 64
- Aurore Roby, Peace River 64
- Evéline Tellier, Morinville 64
- Rita Lussier, Tangente 62
- Paul Beaudoin, Tangente 62
- Clinton Sopchyshyn, Thérien 62
- Omer Laflamme, Donnelly 62
- Sylvia Muller, Bonnyville 62
- Agnès Roberge, Bonnyville 62
- Rolande Robinson, Lafond 62
- Marc Plaisant, Legal 62
- Lillian Gauthier, Plamondon 62
- Noella St-Arnault, St-Vincent 62
- Gilberte Michaud, Grandin 62
- Raymond Paquette, Grandin 62
- Denis Chartrand, Mallaig 60
- Lucien Ouellet, Tangente 60
- Jeanne Fortin, Bonnyville 60
- Clément Laforce, Bonnyville 60
- Edmond Girard, Egg Lake 60
- Normand Lavoie, Lafond 60
- D'Arcy St-Martin, Legal 60
- Ghislain Pearson, Peace River 60
- Henri Rivard, Beaumont 60
- Lorraine Leroux, Ec. Dou. St-Paul 60
- Ginette Ouellet, La Corey 60
- Juliette Gobeil, Beaumont 60
- Florence Bourassa, St-Vincent 60
- Thérèse Chénard, Tangente 60
- Robert Leclerc, Donnelly 60
- Gisèle Séguin, Bonnyville 60
- Georgette Laframboise, Legal 58
- Gracia Hinse, Beaumont 58
- Rena Plamondon, Plamondon 58
- Isabelle Lemay, Plamondon 58
- Roger Nadeau, Tangente 56
- Edouard Normand, Thérien 56
- Evangéline Lacroix, Donnelly 56
- Louis Salley, Bonnyville 56
- Edmond Girard, Egg Lake 56
- Eva L'Heureux, Ec. St-François 56
- Claude Chalut, Fort Kent 56
- Lucille Létourneau, Fort Kent 56
- Roméo Montpetit, Legal 56
- Albert Cyr, Legal 56
- Simonne S. Jacques, Beaumont 56
- Guy Béland, Morinville 56
- Laurette Ménard, Plamondon 56
- Joseph Ménard, Plamondon 56
- Philippe Hébert, St-Vincent 56
- Françoise Morin, Grandin 56
- François Blackburn, Grandin 56
- Claire Lozeau, Ste-Lina 56
- Bernard Marchand, Mallaig 54
- Richard Mageau, Mallaig 54
- Gertrude Ouellet, Tangente 54
- Jeanne Langlois, Tangente 54
- Normand Thibault, Donnelly 54
- René Servant, Donnelly 54
- Paul Labrecque, Donnelly 54
- Lucien Pelletier, Legal 54
- Bernard Chamberland, Legal 54
- Sylvio Noel, St-Edouard 54
- Georgette Robert, St-Vincent 54
- Joel Arcand, Grandin 54
- Edouard Lanctôt, Girouxville 54
- Andréa Mazur, Ec. Sacré-Coeur 54
- Lorraine Genest, Ec. Sacré-Coeur 54
- Daniel Ouellette, Mallaig 54
- Lucienne Chaput, Tangente 52
- Lucille Douville, Calder 52
- Agathe Joly, Ec. Alain St-Paul 52
- Paul L'Heureux, Ec. St-François 52
- Jean-Paul Duguay, Guy 52
- Normand de Champlain, Legal 52
- Guy Lafrance, Ec. Doucet St-Paul 52
- Jeannine Fortin, Beaumont 52
- Hector Huot, Vimy 52
- André Meunier, Morinville 52
- Vina Gauthier, Plamondon 52
- Suzanne Côté, Grandin 52
- Henri Breault, Grandin 52
- Armand Vallée, Mallaig 52
- Raymond Rivard, Fort Kent 52
- Suzanne Bourassa, Miss. L.L. Biche 52
- Raoul Sylvestre, Morinville 52
- Philippe Ouellet, Tangente 52
- Jeanne Bélanger, Bonnyville 52
- Claire Richard, Bonnyville 50
- Gloria Mercier, Fort Kent 50
- Lucienne Pelletier, Legal 50
- Raymond Préfontaine, Legal 50
- Claudette Hébert, Legal 50
- Paul Cyr, Legal 50
- Lorraine Fortin, Beaumont 50
- Béatrice Hinse, Beaumont 50
- Denise Couture, Ec. Sacré-Coeur 50
- Rita Riopel, Morinville 50
- Lorraine Lapointe, St-Edouard 50
- Denis Chatain, Grandin 50
- René Girouard, Grandin 50
- Gilberte Baril, Grandin 50
- Jeannine Dechaine, Ste-Lina 50
- Aline Gascon, Ste-Lina 50
- Rita Vasseur, Ec. Anshaw Bonnyville 50
- André Caouette, Ec. Anshaw 50
- Simone Lafrance, Mallaig 50
- Jeannine Fillion, Calder 50
- Dorothy Baril, Bonnyville 50
- Normand Pelletier, Legal 50
- Gérald St-Jean, Legal 50
- Raymond Laframboise, Legal 50
- Jeannette Houle, McLennan 50
- Robert Leroux, Ec. Doucet 50
- Marcel Côté, Ec. Sacré-Coeur 50
- Germain Robert, St-Vincent 50
- Marie Girard, Grandin 50
- Henri Lefebvre, Grandin 50
- Léon Handfield, Grandin 50
- Pauline Guindon, Girouxville 50
- Marie-Claire Fortin, Tangente 50
- Daniel Lavigne, Beaumont 50
- Marguerite Bérubé, Beaumont 50
- Laurette Schaub, Plamondon 50
- Claire Richard, Ec. Sacré-Coeur 50

Grade 6:

- Jeannette Lafrenière Pens. A.S.V. 94
- Denise Casavant, Pens. A.S.V.
- Lucien Boucher, Peace River 93
- Eveline Goudreau, Pens. A.S.V. 92
- Evelyne Piché, Pens. A.S.V.
- Arthur Lamothe, McLennan
- Edgar de Champlain, Legal
- Simonne Houle, Girouxville
- Joseph Goutier, Vegreville 90
- Colette Brisson, Legal
- Paul Poirier, Morinville
- Agnès Gamache, Fort Kent
- Alice Jean, Lafond
- Irène Parenteau, Falher
- Denise Tousignant, Fort Kent
- Emma Rondeau, Bonnyville
- Gérald Martin, Thérien 88
- Rita Guilbault, Thérien
- Rita Beauchamp, Donnelly
- Simone Lafleche, Pens. A.S.V.
- Laurier Coulombe, Legal
- Philippe Aubin, Girouxville
- Irène Frigon, Picardville
- Marcel Benoit, Chauvin
- Gérald Dusseault, Falher
- Charles Côté, Chauvin
- Gertrude Normandeau, Fort Kent
- Arthur Labrecque, Spirit River
- Monique Préfontaine, Legal
- Pauline Demers, Legal
- Angèle Benoit, Girouxville
- Louise Michaud, St-Vincent
- Jeannine Lavigne, Beaumont
- Emilia Collin, Donnelly 86
- Bernard Chartrand, Mallaig
- Pauline Sabourin, Vimy
- Claire Baril, Pens. A.S.V.
- Yvette Jodoin, Ste-Lina
- Gisèle Beaudoin, Falher
- Carole Lefebvre, Morinville
- Yvette Thivierge, Grandin
- Aimée Déry, Egg Lake
- Doris Gaboury, Ec. St-François
- Paul Boulet, Peace River 84
- Annette Girard, Peace River
- Richard Demers, Legal
- Alfred Théberge, Legal
- Agnès Loiselle, Picardville
- Edouard Houle, Morinville
- André Auclair, Ec. Sacré-Coeur
- Guy Lefebvre, Ec. Sacré-Coeur
- Claude Lamoureux, Ec. Ste-Claire
- Thérèse Portelance, Tangente
- André Bouchard, Tangente
- Irène Bruneau, Falher 82
- René Despins, Falher
- Cécile Gaucher, Bonnyville
- Robert Bérubé, Beaumont
- Rolande Vaugeois, Legal
- Marie-Rose Lamarche, Legal
- Marthe Levasseur, Fort Kent
- Jules Bessette, Girouxville
- Germaine Ouellette, Girouxville
- Nicole Pitre, Girouxville
- Claire Hébert, Saint-Vincent
- Jacques Côté, Chauvin
- Noël Chénard, Tangente 80
- Yolande Granger, Tangente
- Madeleine Côté, Lafond
- Claude Ouimet, Bonnyville
- Margaret Muller, Bonnyville
- Raymond Leroux, Ec. Doucet
- Roland Morin, McLennan
- Léona St-Jean, Legal
- Viviane Aubin, Girouxville
- Roger LaBrie, Ec. Sacré-Coeur
- Roland Langlois, Ec. Ste-Claire
- Antoinette Béland, Tangente 78
- Georgette Potvin, Tangente
- Gilbert Sylvestre, Tangente
- Hélène Desfossés, Falher
- Laurier Levasseur, Fort Kent
- Violet Ouellette, Fort Kent
- Marie-Paule Bruyère, McLennan
- Lise Vaugeois, Legal
- Hélène L'Heureux, Legal
- Laurier Carrière, Legal
- Pauline Bégin, Girouxville
- Emile Isabel, Falher 76
- René Garant, Donnelly
- Rolande Boulet, Donnelly
- Henriette Ouellette, Legal
- Réal Champagne, Legal
- André Casavant, Legal
- Thérèse Rochette, Tangente
- Yvonne Husereau, Fort Kent
- Lorraine Pigeau, Lafond
- Euclide Bérubé, Lafond
- Gilles Gamache, Ec. Doucet
- Laurette Champagne, Legal
- Ernestine Piquette, St-Vincent
- Edesse Déry, Egg Lake
- Raymond Despins, Falher 74
- Annette Laverdière, Falher
- Carmen Côté, Falher
- Jacques Gagnon, Bonnyville
- Diane Ouellette, Donnelly
- Gérard Garant, Donnelly
- André Beaupré, Bonnyville
- Claire Doucet, Ec. Doucet St-Paul
- Roland Simard, Peace River
- Antoinette Lemay, Guy
- Martine Girouard, Girouxville
- Marc Voyer, Grandin
- Anita St-Arnaud, Grandin
- Jeanne Charlier, Vimy
- Roger Huot, Morinville
- Thérèse Villeneuve Ec. S.-Coeur 72
- Victor Villeneuve, Ec. S-Coeur
- Lorraine Soucy, Fort Sask.
- Juliette Langlois, Ec. Ste-Claire
- Monique Roy, Donnelly
- Aurore Deschaine, Mallaig
- Joffre Audette, Bonnyville
- Louis Lirette, Bonnyville
- Pauline Dansereau, Beaumont
- Adèle Lavoie, Peace River
- Olive Pelletier, Legal
- Constance Hébert, Legal
- Marcel Duguay, Guy
- Evélyne Giroux, Girouxville
- Maurice Caouette, Ec. S.-Coeur 70
- Hélène Hébert, Falher
- Bernard Plaquin, Thérien
- Claire Létourneau, Fort Kent
- Adèle Couture, Bonnyville
- Donald St-Jean, Legal
- Thérèse St-Laurent, Girouxville
- Emélie Plamondon, Plamondon
- Lorraine Dechaine, Ste-Lina
- Maurice Dubeau, Ste-Lina
- Alice Courchesne, Fort Sask.
- Auréa Coulombe, Falher 68
- Yvonne Houle, Falher
- Norbert Blanchet, Falher
- Edmond Despins, Falher
- Jeannette Emard, Falher
- Pierre Lacroix, Donnelly
- Lucille Fortier, Donnelly
- Paul-André Cloutier, Donnelly
- Charles Ouellette, Thérien
- Georgette Gaucher, Bonnyville
- Roger Sévigny, Saint-Albert
- André Sylvestre, Legal
- Rosemarie Sliger, Morinville
- Irène Constantin, Morinville
- Patricia Béland, Morinville
- Marcel Dalton, Ec. Sacré-Coeur 66
- Roméo Dechaine, Sainte-Lina
- Adonis Emard, Falher
- Réjeanne Joiseau, Falher
- Roger Lauzon, Falher
- Gérard L'Abbé, Falher
- Gilbert Proulx, Falher
- André Bouchard, Donnelly
- Roger Dion, Spirit River
- Emile Lambert, Beaumont
- Grégoire Ouellet, LaCorey
- Cécilia Servant, Peace River
- Lucienne Lavoie, McLennan
- Richard de Champlain, Legal
- Fernande Tieulié, Legal
- Raymond Hurtubise, Legal
- Philomène Frigon, St-Vincent
- Thérèse Gauthier, Plamondon
- Mariette Boucher, Picardville
- Francis Villeneuve, Ec Sacré-Coeur 64
- Denise Lauzon, Falher
- Gérard Sauvageau, Falher
- Yvette Guénette, Falher
- Réginald Lussier, Donnelly
- Estelle Bourque, Miss. L.L. Biche
- Jeanne Boucher, Miss L.L. Biche
- Suzanne Vallée, Bonnyville
- Magella Lavoie, St-Albert
- Emile Pelletier, Legal
- Rodrique Hébert, St-Vincent
- Roland Carrière, Vimy
- Renée Meunier, Morinville
- Julia Lavigne, Beaumont
- Léonne Perrault, Ec. Sacré-Coeur 62
- Louis Labrie, Ec. Sacré-Coeur
- Léo Benoit, Chauvin
- Alyre Portelance, Tangente
- Lucien Roy, Falher
- Eugène Chalifoux, Falher
- Gérald Brochu, Falher
- Constant Maisonneuve, Donnelly
- Denise Beauchamp, Donnelly
- Lucien Gratton, Miss. L. L. Biche
- Lilianne Baril, Bonnyville
- Euclide Hinse, Beaumont
- Georges Tétreau, Vegreville
- Justine Morin, St-Albert
- Léon Brisson, McLennan
- Irène Caouette, Legal
- Yvonne Guénette, Girouxville
- Claude Charrois, Grandin
- André Lamothe, Grandin
- Philippe Richard, Plamondon
- Henri Vallée, Beaumont
- Rose-Marie Mazur, Ec. S.-Coeur 60
- Lénore Mageau, Ste-Lina
- Lucien Jodoin, Ste-Lina
- René Fortin, Tangente
- Lucien Guindon, Falher
- René Côté, Falher
- Lucien Gagnon, Falher
- Céline Albinati, Falher
- Lorraine Rhéaume, Falher
- Lillian Doran, Falher
- Roger Thibault, Donnelly
- Lucile Plante, Ec Alain St-Paul
- Léona Dionne, Calder
- Gilbert Ouellette, Mallaig
- Maurice Normand, Ec. Anshaw
- Simone Leduc, Fort Kent
- Léandre Dansereau, Beaumont
- Omer Brassard, Beaumont
- Cora Bruyère, Beaumont
- Bernice de Champlain, Legal
- Alice Dame, Grandin
- Bernard Lavallée, Morinville
- Jeannine Royer, Beaumont
- Roxanne Théroux, Ec. Ste-Claire
- Rhéa Royer, Ec. Ste-Claire
- Ernest Bacqué, Thérien
- Lilliane Lamoureux, Mallaig
- Raymond Corbière, Mallaig
- Georges Ladouceur, Ec. St-François
- Cécile Lacombe, Bonnyville
- Laurier Hamel, Bonnyville
- Thérèse Paquette, Bonnyville
- Jeannette Belhumeur, St-Albert
- Roger de Champlain, Legal
- Claudette Boisvert, Legal
- Elise Chartrand, Grandin 58
- Albert Chevigny, Plamondon
- Laurette Lafond, Morinville
- Lorraine Tellier, Morinville
- Lorette Tellier, Morinville
- Robert LeBlanc, Beaumont
- Marie Maure, Falher
- Pierrette Lauzon, Falher
- Joanne Croteau, Bonnyville
- Cécile Collins, Fort Kent
- Yvonne Dansereau, Beaumont
- Raymond Pinco, St-Albert
- Shirley Maheux, St-Albert
- Suzanne St-Louis, McLennan
- Denise Sylvestre, Legal
- Luc Girouard, Girouxville
- Marielle Belland, Grandin
- Jeannine Chénier, Grandin
- Lucille Mahé, Grandin
- Jean-Louis Robert, St-Vincent
- Carry Johnson, Plamondon
- Roger St-Louis, Picardville
- Maurice Despins, Vimy
- Léonard Labonté, Morinville
- André Daigneault, Morinville
- Pauline Magnan, Beaumont
- Yvonne Magnan, Beaumont
- Lorraine Langlois, Ec. Ste-Claire 56
- Lucien Fortier, Donnelly
- Emile Amyotte, Mallaig
- Florence Frey, McLennan
- Yolande Guindon, Girouxville
- Alma Leclair, St-Vincent
- Jeannette Sylvestre, Morinville
- Gabrielle Tellier, Ec. Sacré-Coeur
- France Langlois, Ec. Ste-Claire 54
- Gérard Hachey, Falher
- Albert Gascon, Mallaig 54
- Eva Lapointe, Bonnyville
- Evéline Lavigne, Beaumont
- Madeleine Brissette, Grandin
- Jeannine Garneau, Grandin
- Florence St-Pierre, Grandin
- Guy Tessier, Grandin
- Mary Krawchuq, St-Vincent
- Norman Séguin, Vimy
- Albert Laplante, Vimy
- Lucien Villecourt, LaCorey
- Anita Biron, McLennan
- Thérèse Jean, McLennan
- Théodore Groleau, Grandin
- André Schaub, Plamondon
- Laurette Lemay, Plamondon
- Aurore Rivet, Morinville
- Marie-Jeanne Renaud, Beaumont
- Lucien Limoges, Ec. Sacré-Coeur
- Julien Langlois, Ec. Ste-Claire
- Raymond Plaquin, Thérien 52
- Dorine Provençal, Ec. St-François
- Mariette Brodeur, St-Albert
- Denis Théroux, Legal
- Lorraine Petrin, Grandin
- Gertrude Brochu, Morinville
- Jeannette Gagné, Thérien
- Léo Cloutier, Tangente
- Marie-Ange Hurtubise, Owlseye
- Jean-Paul Belland, Grandin 50
- Marcelline Handfield, Grandin
- Georges Pilon, Grandin
- Gérard St-Jacques, Beaumont
- Joseph Chiasson, Ste-Lina
- Robert Provençal, Ec. St-François
- Omer Dumaine, LaCorey
- Valentine Houle, McLennan
- Raymond Bessette, Girouxville
- Lucille Gauthier, Plamondon
- Roland Séguin, Vimy
- Marie Saint-Arnaud, Vimy
- Rachel Labonté, Morinville
- Lucy Deblois, Bonnyville
- Raymond Dumaine, LaCorey
- Liliane Chabot, Girouxville

Service aérien Edmonton-Japon

Edmonton, Alberta. — D'ici deux mois, un service aérien direct reliera Edmonton à l'Extrême-Orient, a déclaré M. Grant McConachie, président des Canadian Pacific Air Lines. En moins de deux mois, a dit le président des C. P.A., la route que suivent les avions de cette compagnie pour leur traversée du Pacifique sera modifiée de façon à ce que Whitehorse soit sur le trajet, au lieu d'Anchorage, comme premier arrêt du voyage est-ouest, et dernier de l'envolée de retour. Les envolées des avions du service Trans Pacifique Canada-Japon correspondront avec le service actuel Edmonton Whitehorse, reliant ainsi directement Edmonton au service de l'Extrême-Orient. M. McConachie a ajouté que, dans deux ans, alors que les aérobus à réaction que les Canadian Pacific Air Lines ont commandés seront en service, le voyage par air Edmonton-Tokyo s'effectuera en 10 heures et demie.

L'amour à l'âge atomique

par le R. P. Desmarais, O. P.

L'amour à l'âge atomique. Sous ce titre bien moderne, l'auteur renouvelle un sujet que l'on pouvait croire épuisé: l'amour.

Le Père s'adresse ici à des gens pressés comme le siècle qui n'ont ni l'habitude, ni les loisirs de grandes réflexions.

Riches d'exemples et de citations, l'ouvrage se lit aisément. Tout d'abord, l'auteur examina la préparation au mariage: le choix du conjoint, les fiançailles. Puis viennent les noces. Sur chacun de ces sujets l'auteur fournit des notions claires. Il préconise des moyens efficaces de vie chrétienne qui, tout en restant très simples, peuvent, avec une certaine adaptation, servir à tous dans la vie courante.

Pour la modique somme de vingt-cinq cents, le futur marié ou la future mariée peut puiser dans L'Amour à l'âge atomique toute une série de recettes de bonheur.

L'Amour à l'âge atomique est un grand succès de librairie. La première édition à 50,000 exemplaires a été vendue en une semaine. Une seconde édition, qui porte le tirage à 75,000, est en vente dans toutes les librairies et aux Editions du Lévrier, 5375, Av. Notre-Dame de Grâce. Montréal.

Les nuages qui se transforment en pluie sont rarement plus hauts qu'à 6,000 pieds dans l'atmosphère.

Mort de W. L. Mackenzie King ancien premier ministre au pays

(Suite de la page 1)

et de coordonner leur production en vue d'une défense plus efficace.

A San-Francisco

Le Très Honorable M. King dirigea la délégation canadienne à la conférence de San-Francisco en avril 1945 et au nom du gouvernement canadien il signa la Charte des Nations-Unies.

Il fut vice-président de l'Assemblée de la ligue des Nations en 1928 ainsi qu'en 1936. Durant la période qui suivit la fin de la deuxième grande guerre il occupa de nombreux postes dans les conférences internationales. Le 4 septembre 1946, il annonça sa démission comme ministre des Affaires extérieures et la nomination de M. St-Laurent à ce poste.

Il demande un successeur

En janvier 1948, sa santé étant chancelante, il demanda à la Fédération Libérale Nationale d'organiser une convention afin de lui choisir un successeur. C'était la première convention depuis 1919. M. St-Laurent fut alors élu au premier tour de scrutin à la convention qui eut lieu à l'été de 1948.

M. King démissionne

Deux semaines après, M. King annonça sa démission officielle comme premier ministre devant prendre effet à son retour de la troisième convention de l'Assemblée Générale des Nations Unies tenue à Paris, ainsi que de la réunion des premiers ministres du Commonwealth tenue à Londres au mois d'octobre. C'est lors de cette dernière réunion que M. King fut frappé d'un trouble circulatoire. Il lui fut impossible d'assister à la conférence. Il revint au Canada le 7 novembre et ne fit aucun autre voyage officiel outre-mer.

Décoré par le roi

En 1947, il fut décoré par le roi Georges VI de l'Ordre du Mérite en reconnaissance de ses nombreuses années dévouées au service public. Il était le premier Canadien à mériter un tel honneur.

En février 1949, il fut nommé membre de l'Académie des Sciences Morales et Politiques de l'Institut de France. Il était désigné au siège laissé vacant par la mort de lord Baldwin, ex-premier ministre d'Angleterre.

La dernière année

L'ancien premier ministre passa sa dernière année dans la tranquillité. Durant l'automne et l'hiver, il vécut à la maison Laurier à Ottawa. Cette maison lui avait été léguée par lady Laurier. Durant la saison estivale, il résidait à Kingsmere sur Gatineau, dans le Québec.

C'est là que la mort est venu le foudroyer.

Des témoignages de condoléances sont parvenus à Ottawa de Sa Majesté le roi Georges VI, des chefs des nations du Commonwealth, de ceux qui furent les collègues et les adversaires de M. King durant les 30 années qu'il a dirigé le parti libéral, ainsi que d'un grand nombre de personnalités de tous les coins du monde. D'imposantes funérailles lui furent faites à Ottawa et son corps fut transporté à Toronto pour y être inhumé.

"C'est sur toi et les jeunes de ton âge, qu'il faut surtout compter pour régénérer l'agriculture...."

(Le monde Rural "1942")



Photographie prise dimanche le 30 juillet lors des noces de diamant de M. et Mme Alexandre Boisvert, de Girouxville. Ils ont célébré leur 60ème anniversaire en assistant à une messe à 8h.30. Après, un goûter fut servi à la maison des jubilaires; parents et amis y étaient en très grand nombre. M. Boisvert est âgé de 86 ans et Mme Boisvert de 86 ans. Ils ont eu 18 enfants et 23 petits-enfants. Ce sont les premiers pionniers de Girouxville.

Ouverture officielle de l'évêché de St-Paul par Mgr Baudoux

L'ouverture longtemps attendue de l'immeuble qui doit servir d'évêché et de presbytère à Saint-Paul a eu lieu le 17 juillet courant. L'événement a revêtu un caractère privé, vu le bref laps de temps qui séparait le déménagement et le départ de Son Excellence Mgr Baudoux pour Rome.

La cérémonie a débuté par une messe solenenlle célébrée en la cathédrale. Le jour de la célébration de cette messe coïncidait avec le vingt et unième anniversaire de l'ordination sacerdotale de Son Excellence et le deuxième anniversaire de l'érection du diocèse.

Cette messe fut suivie d'un dîner qui réunissait un bon nombre de membres du clergé. Monseigneur Sébastien Loranger, vicaire général, s'est fait l'interprète de ses confrères et présenta ses hommages à Son Excellence. Il assura Monseigneur de ses bons sentiments ainsi que des membres du clergé présents. Il offrit ensuite à Son Excellence des voeux de bon voyage à Rome. Le R.P. Charles Chalifoux, curé de Saint-Vincent, présenta la bourse recueillie chez les membres du clergé, tant régulier que séculier.

Son Excellence remercia son clergé et prit occasion de cette réunion pour féliciter publiquement M. l'abbé Rolland Barbeau, curé de Picardville, qui a surveillé la construction du nouvel immeuble dont le diocèse est justement fier.

A 2h.30 Monseigneur l'évêque, assisté du clergé, procéda à la bénédiction solennelle de l'évêché. Déjà la chapelle de l'évêché avait été bénite et l'on y avait érigé le chemin de la Croix. Le 10 juillet, Son Excellence y avait célébré la messe à l'occasion du quarante-huitième anniversaire de sa naissance.

Etaient présents à la cérémonie: Mgr Sébastien Loranger, vicaire général, curé de Lafond; le Rév. P. Guy Michaud, o.m.i., curé de la paroisse cathédrale; M. l'abbé Roméo Lemelin, chancelier; MM. les curés L. Connoir, de Fort Kent; Charles Chalifoux, de Saint-Vincent; Rolland Barbeau, de Picardville; Nestor Therrien, de Sainte-Lina; Patrick Hefernan, de St. Brides; Georges-Henri Primeau, de Mallaig; Georges Tardif, de Thérien; L. Bussières, du diocèse d'Amos, Québec; les RR. PP. Jean Panhaleux, o.m.i., de Cold Lake; Victor Le Goff, o.m.i., et E. Bernet-Rollande, o.m.i., de l'école Blue Quills; Alexis Tétreault, o.m.i., et Gérard Lassonde, o.m.i., vicaire à la cathédrale; M. l'abbé Fernand Croteau, séminariste, de Fort Kent, et le Rév. F. A. Kacl, o.m.i.

Son Excellence quitta Saint-Paul jeudi le 20 juillet pour Rome, accompagné de sa soeur, Mlle Mariette Baudoux et de M. l'abbé Peter Sullivan, curé de Clyde. Le retour s'effectuera ver le 15 octobre.

NEW-WESTMINSTER

Mme Barthélémy Chrétien, de New-Westminster, autrefois Mme Labelle de Thorild, est revenué d'une promenade en Alberta; elle visita ses fils d'Edmonton Philippe Labelle et Albert Chrétien Nap. et Albert Labelle de Thorhild; sa fille de Tawatinaw Mme Jim Giroux, son frère, M. David Quesnel, de Legal, chez D. Montpetit, Wilfrid Labelle, à Picardville et plusieurs autres parents et amis. Elle est revenu enchantée de son voyage.

Armée italienne portée à 250,000

Rome. — A l'issue du Conseil des ministres, M. Rodolfo Pacciardi, ministre de la Défense nationale, a déclaré aux journalistes que les effectifs de l'armée italienne seront portés à 250,000 hommes, c'est-à-dire au maximum autorisé par le traité de paix.

Le Dr Boyer mis en en liberté

Montréal. — Le Dr Raymond Boyer, condamné à deux ans de prison à St-Vincent-de-Paul, à la suite du rôle qu'il a joué dans l'affaire de l'espionnage au Canada, a été relâché.

Le riche chimiste, âgé de 41 ans, fut emprisonné en décembre 1948, après avoir perdu sa cause en appel. Il fut libéré le 13 juillet. Le Dr Boyer est un ancien professeur de l'université McGill.

8,000 autos anglaises au Canada, en mai

Londres. — La production d'autos anglaises a atteint un nouveau sommet en mai, soit 42,794 voitures de tourisme et 22,242 véhicules commerciaux. On a exporté près de 37,500 voitures, dont 8,800 au Canada et 1,600 aux Etats-Unis. Le nombre d'autobus et de camions exportés a tout juste dépassé 14,000.

La Saskatchewan . . .

(Suite de la page 1)

se sont ensuite lancés dans une nouvelle entreprise avec leur précieuse Madone. Du 18 au 25 juillet, ils ont conduit Notre-Dame du Cap à Beauval, à l'Ile-à-la-Crosse, pour de là rayonner au Portage-la-Loche, à Buffalo River, Buffalo Narrows et Chagona. Bien entendu, il fallut laisser en arrière la trop luxueuse chapelle roulante, séparer de son trône et de ses chérubins de l'arche d'alliance Notre-Dame du Cap, pour l'emballer soigneusement et la transporter dans la camionette jusqu'à l'Ile-à-la-Crosse, 130 milles de chemin où il ne saurait être question pour une simple automobile de s'aventurer. De l'Ile-à-la-Crosse au Portage-la-Loche, puis à Buffalo River, N.-Dame du Cap fit 150 milles à bord d'un hydravion "Norseman" du gouvernement de la Sasktachewan. Elle revint à la "Capitale d'une Solitude" par Buffalo Narrows à bord d'un bateau de pêche et d'un remorqueur appartenant à des particuliers, franchissant des étapes de 35 et de 45 milles. Une dernière excursion la porta en canot d'écorce motorisé jusqu'à Chagona à 45 milles de l'Ile-à-la-Crosse. On escomptait pouvoir y passer la nuit; mais il fallut refaire presqu'aussitôt les 45 milles du retour, de nuit, à cause de l'absence du missionnaire qui se trouvait alors en tournée de missions, sans qu'aucun message n'ait pu l'atteindre.

N'importe, le 25 juillet, Notre-Dame du Cap était de retour à Meadow Lake, sans avoir subi aucun accident grave, sans avoir perdu une minute de son temps, fière d'avoir pris contact avec la "Capitale d'une Solitude", le Berceau des grands évêques du Nord-Ouest canadien.

Des immigrants italiens viennent aider nos fermiers

St-Paul l'Ermite. — 237 immigrants italiens, tous des célibataires mâles et de futurs citoyens canadiens, sont arrivés à St-Paul l'Ermite pour travailler sur des fermes québécoises durant au moins un an en vertu d'un contrat signé avec le gouvernement.

Sur le groupe, cinq seulement possèdent quelques éléments d'anglais ou de français.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocycles — Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
7h.30—Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35—Rions et chantons	Rions et chantons	Rions et chantons	Rions et chantons	Rions et chantons	Rions et chantons	
8h.00—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
8h.10—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
8h.15—Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	
8h.30—L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	
8h 55—Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	
9h.00—Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
9h.15—Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
9h.30—Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
9h.45—Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.00—Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Radio journal
10h.15—Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	L'heure du concerto
10h.30—Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.45—Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
11h.00—L'Heure de Legal	Heure de Morinville	Heure de Falher	L'heure de Bonnyville	L'heure de St-Paul	Au bal musette	Les chefs-d'oeuvre de la musique
11h.30—Avant l'Angélus					Heure de Donnelly	
12h.00—Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Réminiscences
P.M.						
12h.02—Le coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le coin des affaires	
12h.05—Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	
12h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
12h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Le rapport des routes	
12h.30—En dînant	En dînant	En dînant	En dînant	En dînant	Heure de Girouxville	Plus beaux refrains
12h.35—						
12h.40—Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes		
12h.45—Variétés A.L.C.	Variétés A.L.C.	Variétés A.L.C.	Variétés A.L.C.	Variétés A.L.C.		Activités sportives
12h.59—						Signal horaire
1h.00—Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Heure de Girouxville	Radio-journal
1h.15—						Jardins plantureux, jardins fleuris
1h.30—Chansonnettes.	Chansonnettes	Chansonnettes	Chansonnettes	Chansonnettes	Opéras et opérettes	Concert populaire
2h.00—Causerie	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Opéras et opérettes	Musique légère
2h.15—Au caprice des goûts						
2h.30—						La Bonne Chanson
3h.00—Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles		Fantaisie pour violons et pianos
3h.05—Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris		
3h.30—						Concert symphonique
3h.45—Heure des souhaits	L'Heure des souhaits	L'Heure des souhaits	L'Heure des souhaits	L'Heure des souhaits		
4h.00—Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro-activités	
4h.15—Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Refrains célèbres	Concert symphonique
4h.30—Détente	Détente	Message (Nord)	Détente	Détente	Détente	
4h.45—Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Variétés Enfantines	Concert symphonique
5h.00—En marge de nos émissions commerciales	En marge de nos émissions commerciales	En marge de nos émissions commerciales	En marge de nos émissions commerciales	En marge de nos émissions commerciales	Le Message de l'Immaculée	Régal artistique
5h.15—Valses et Tangos	Variétés musicales	Valses et Tangos	Réponse à tout	Valses et Tangos		
5h.20—						L'Orgue populaire
5h.30—Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Musique légère	Nos solistes
5h.45—Refrains de l'Ouest	En lisant la "Survivance"	Votre Conseillère Orize	En lisant la "Survivance"	Votre Conseillère Orize	Refrains de l'Ouest	Le ciel par dessus les toits
6h.00—Rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	A la console
SOIREE						
6h.05—Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors-d'oeuvre musical	
6h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
6h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède
6h.30—Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	A être annoncé	Notre Folklore
6h.40—La Sieste musicale	La Sieste musicale	La Sieste musicale	En avant marche!	La Sieste musicale		
6h.45—			La sieste musicale			Un homme et son péché
7h.00—Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Au pays des Pampas
7h.15—Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	
7h.30—Sherlock Holmes	Le théâtre populaire	Dans le bon vieux temps	Dans l'intimité familiale	En pianotant	La vie qui va	Trois de Québec
7h.45—		Chanteur des prairies	Carnet de voyage	Diversités		
8h.00—Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles
8h.10—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Vedette de la semaine	Chronique sportive	Avec Thérèse
8h.15—Gaietés parisiennes	Français sur le vif	Sous les Palmiers	Folklore et fantaisies	Variétés canadiennes	Veillées de chez nous	
8h.30—L'entr'aide universitaire	Dans l'ambiance	Les succès français	La route enchantée	Dans l'ambiance	Vive la Canadienne	Album de la musique que nous aimons
8h.45—Les Cordes Argentées						
9h.00—Trésors symphoniques	Fantaisies instrumentales	En Récital ce soir	Célébrités	Rendez-vous		
9h.15—				Extraits d'auteurs français	En Récital ce soir	Concert Dominical
9h.30—La brise musicale		La brise musicale	Album des disques RCA Victor	Brise musicale	Théâtre des nouveautés	Heure du repos
10h.00—Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles
10h.10—Musique classique	Souvenirs	Les grands classiques	En sourdine	Souvenirs	En Sourdine	
10h.15— légères						Semi-classique
10h.30—	Le succès du jour		Succès du jour	A votre goût	Les touches d'ivoire	
10h.35—	Les touches d'ivoire		Les touches d'ivoire			
10h.45—Refrains étrangers	Refrains étrangers	Refrains étrangers	Refrains étrangers		Refrains étrangers	Refrains étrangers
11h.00—Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio
11h.55—Bulletin de nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin de nouvelles
12h.00—Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions